

# RADIO

MODERN



*Jeanne Desjardins*  
SOPRANO

# LES INDISCRÉTIONS DE L'ouvreuse

● Un bienfait est souvent perdu. Le concierge d'un riche logement de Central Park vient de l'apprendre à ses dépens. L'une des locataires avait, par mégarde, jeté au panier deux chèques au montant total de cent quatorze mille dollars. Le concierge passa des heures et des heures à fouiller dans les déchets, ordures, vieux papiers, etc., pour enfin mettre la main sur les précieux billets. En guise de gratitude, il reçut de la part de la dame un pourboire de quinze cents!

● La mode est aux biographies filmées. Après Chopin, Gershwin, Wilson, voici Texas Guinan qui paraît sur l'écran. Le titre: "Incendiary Blonde".

Un épisode manque sûrement au scénario, c'est celui du passage à Montréal de la Blonde Incendiaire. En effet, Texas Guinan fit un séjour prolongé à Montréal, dans un cabaret de la rue Saint-Laurent, le "Frolics". Elle y figurait tous les soirs avec son fameux "Heho, suckers" et s'asseyait cavalièrement sur le piano. Durant la journée, elle paraissait dans les rues de Montréal au volant d'une automobile blindée qui était supposée avoir appartenu à un général durant la guerre de 1914.

● Il y a quelques années, un directeur de théâtre se plaignait de l'apathie de ses acteurs aux répétitions.

La pièce que l'on devait jouer était "La Dame aux Camélias", de fructueuse mémoire, et l'on en était arrivé à la scène de la mort.

— Je vous en prie, mes enfants! cria le directeur. Mettez-moi un peu plus de vie dans cette scène-là!

● Parmi les musiciens français établis aux Etats-Unis depuis une vingtaine d'années, il convient de citer Augustin Duquès, clarinette-solo de la symphonie dirigée par Toscanini, à NBC.

Premier prix du Conservatoire de Paris, et musicien de grande réputation, Augustin Duquès fut engagé en France par Walter Damrosch. Depuis, le distingué clarinettiste a fait partie des principaux orchestres américains. Il est maintenant établi à New-York où il donne des leçons et fait partie régulièrement de l'ensemble symphonique que dirige Toscanini. Le nom d'Augustin Duquès a été mentionné pour l'enseignement de la clarinette au Conservatoire de la Province de Québec.

Espérons que les élèves canadiens pourront bénéficier bientôt des leçons de ce maître estimé.

● L'orchestre des Concerts Symphoniques a de nombreux chefs.

Au début, ce fut Wilfrid Pelletier, puis Rosario Bourdon, qui alternaient avec nos chefs montréalais J.-J. Gagnier, Edmond Trudel et Jean Beaudet. L'on mit de côté des chefs aussi estimables que Henri Delcellier, Agostini, Henri Miro, Jean Goulet, J.-J. Goulet, parce qu'ils n'étaient pas officiellement canadiens.

Mais, depuis, les choses ont changé.

La direction des Concerts Symphoniques s'est séparée de Wilfrid Pelletier. Elle lui a trouvé un remplaçant en Désiré Defauw. Puis, elle a fait succéder au pupitre de l'orchestre des chefs de tous les calibres.

Cependant, il en est un qui a plusieurs fois sollicité l'honneur de diriger l'orchestre des Concerts Symphoniques, et qui n'a jamais eu la chance d'être agréé. Il s'agit de M. Henri Nosco, violon-solo et chef-d'orchestre réputé.

Français d'origine, Henri Nosco a des parrains aussi éminents que Toscanini et Stokowsky. Il y a deux ans une lettre signée Stokowsky et recommandant chaleureusement Henri Nosco était adressée à la direction des Concerts Symphoniques. Cette lettre est demeurée sans réponse. Il y a pourtant un secrétariat aux Concerts Symphoniques et l'on s'étonne qu'une lettre signée Stokowsky soit allée au panier!

La réputation et la compétence d'Henri Nosco sont reconnues par

des maîtres de la symphonie. Serait-il plus exigeant à Montréal où, pourtant, des chefs sans valeur ont été amenés à grands frais?

● La question des affiches de théâtre offre toujours matière à discussion.

Certains artistes exigent non seulement la vedette, mais demandent à être placés tout seuls en tête de l'affiche, avec un "fromage" plus gros que les autres.

Or, il arrive que souvent l'artiste en question n'a pas le premier rôle et cela produit, par exemple:

JEROME LECABOT

dans

"La Dame aux Camélias"

Et, de semaine en semaine, le public voit toujours le même nom en tête de l'affiche, quelque soit le rôle, quelque soit la pièce.

Autrefois, le nom du metteur en

scène ne figurait jamais sur l'affiche. Mais les temps sont changés. Le metteur en scène devient aussi important que la vedette.

Certains théâtres vont jusqu'à afficher le peintre de décors, l'imprésario, le directeur, et tous les techniciens de la scène.

On ne devrait pas oublier que ce qui fait recette, c'est la pièce; 2o. l'interprétation.

Par conséquent, le titre de l'oeuvre et son auteur devraient occuper la première place. Et, ensuite, les interprètes suivent l'importance de leurs rôles.

● Le spirituel comédien Charles Deschamps raconte cette fable qui est attribuée à Tristan Bernard.

Une vache est dans un champ. Elle est en train de paître.

Car, que faire en un champ (surtout pour une vache) à moins que l'on y païsse!

Une mouche tourne autour de la vache.

Elle bourdonne à ses oreilles, elle se pose sur sa croupe, puis vient narguer l'animal sous le nez.

Si bien que la vache, impatiente, happe la mouche et l'avale.

Une fois à l'intérieur de la vache, la mouche furieuse se dit: "Je vais me venger et la piquer!"

Mais il fait bon et chaud, à l'intérieur.

Si bien que la mouche s'endort.

Quand elle se réveille... la vache est partie!

● Un jeune scripteur présente son manuscrit à certain réalisateur malcommode.

— C'est pas écrit en français!

— Qui est-ce qui vous a dit ça?

— Qui est-ce qui vous a dit ça? réplique le jeune homme.

L'OUVREUSE

En hommage à une belle initiative

RADIO-CANADA

DÉLÈGUE SES

CARABINS

à la convention du

CLUB DES 4 H

À L'HÔTEL MONT-ROYAL

LE 9 AOÛT,

À 9 HEURES DU SOIR.



## La neuvaine à l'Oratoire Saint-Joseph

Elle coïncide avec le centenaire de naissance  
du Frère André.

Les postes du secteur français de Radio-Canada transmettront le jeudi 2, lundi 6, mercredi 8 et jeudi 9 août, de 3 h. 45 à 4 h., une neuvaine d'actions de grâce, de l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal. Il y aura allocution par le R. P. Eugène Goulet, CSC., curé de la nouvelle paroisse Notre-Dame du Bois Franc. Cette neuvaine coïncide avec le centenaire de naissance du Frère André.

Chaque cérémonie se terminera par la bénédiction du T. S. Sacrement.

Le mercredi, 1er août, de 3 h. à 3 h. 30, Radio-Canada transmettra un reportage de la bénédiction du T. S. Sacrement pour les malades. Le chanoine Arthur Deschênes, curé de St-Stanislas à Montréal, prononcera le sermon.

## A une demoiselle qui prononce août: ouïe

(causerie politique, CKAC, samedi, 7.45 p.m.)

Ce samedi, j'étais, demoiselle à l'écoute,  
Quand il vous a plu, simple caprice, sans doute?  
D'enlaidir le mois d'août, en le surnommant "oute" ...

Et sans frein vous alliez, alliez, vous livrant toute:  
"Cinq-quoute" — "douze-soute" et — sans pudeur —  
[dix-neuf-foute!]

Oh! cet "oute" que n'ai-je pu suivant mon goût  
L'immortaliser en des vers mis bout à bout?  
Mais quelle rime offrir, sans mal, à cet août-oute?  
Lâchant d'une main ce lutrin où il se cloutte ...  
— (Vous voyez, c'est la blague!) Brault m'aurait dit:  
["Proutte!" ...]

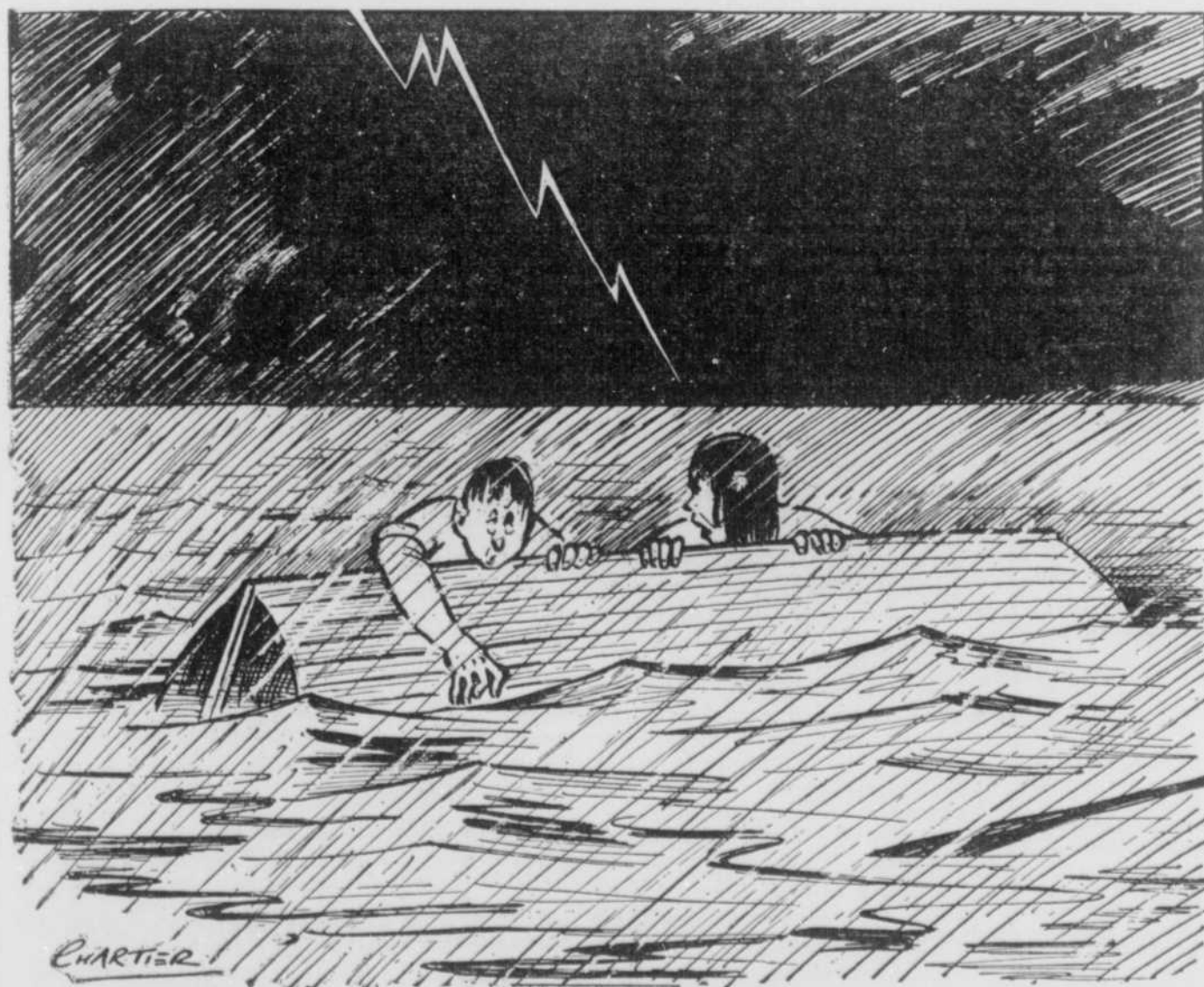
Pellan, posant sa palette, aurait donné: "Croûte! ..."  
Et don Juan, l'oeil fauve, aurait pensé: "Moumoute!" ...

Et les femmes, comme dit la chanson, s'en foutent  
S'en foutent, foutent, foutent ...

Comme moi  
Du mois  
D'oute ...

Et voici, août  
Le doux  
Mois d'août ...

Extrait des  
Epigrammes posthumes de Probus



"C'est intéressant! ... Et FRANÇOIS LAVIGNE qui est de passage au manoir ce soir!"

### UN PEU DE LUMIÈRE, S'IL VOUS PLAÎT, MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE?

VOICI que de divers côtés nous parvient une rumeur que nous ne pouvons ignorer tant elle intéresse le monde radiophonique. On répète que l'hon. Maurice Duplessis va, d'ici quelques jours, révéler les dispositions qu'il a prises relativement à Radio-Québec, réseau provincial. Le bruit persistant veut que le premier ministre — au nom de la province — prenne possession des postes CKAC (Montréal), CHRC (Québec), et CJBR (Rimouski) avant septembre. Espérons que nous saurons officiellement à quoi nous en tenir incessamment.

Il serait logique, sous-entendu, que le chef de Cabinet expose ses décisions avant que la grande saison ne commence. L'industrie, elle-même, en sentirait un grand soulagement. En effet, depuis que cette provincialisation partielle de la T.S.F. a été votée au parlement de Québec, elle vit dans un malaise compréhensible.

Quand nous disons l'industrie, je vais des commanditaires aux interprètes. Les premiers comme les seconds s'avancent dans l'incertitude — incertitude d'autant pénible que, comme nous le disions plus haut, la "saison approche".

Quelles transformations, quelles révolutions opérera Radio-Québec? Quelles modalités choisirait-elle? Il faut que nous le sachions. Il est bien beau de conserver à la T.S.F. une sorte de halo de mystère pour le public, mais il faut que tout soit clair pour ceux qui ont le travail de la faire fonctionner.

Les commanditaires se demandent: "Où placer nos émissions?"... les agences de publicité interrogent: "Quelle permanence quotidienne aura la radiodiffusion de réseau?"... les comédiens s'inquiètent: "Quelle concurrence s'établira entre les deux réseaux — Radio-Canada et Radio-Québec (et peut-être un troisième d'intérêts privés) pour leurs services?"

Et chacun s'étonne un peu du secret que les autorités gouvernementales imposent sur la naissance et l'existence future du médium de communications dont elles se sont emparé par une législation. Nul ne sait exactement où il va!

Sans doute, M. Duplessis n'est-il pas au courant du désarroi que ces agissements mystérieux sèment dans l'industrie de la T.S.F. De l'incommodité et de la mauvaise humeur, dirais-je!

Pris par mille soucis, le premier ministre a toutes les excuses pour oublier certains détails administratifs. Cela se conçoit facilement. Mais nous sommes certains que si quelqu'un attire son attention sur la gêne que son silence grève sur la T.S.F., au point de vue commerce et programmation, il s'empressera de préciser exactement les intentions de son gouvernement.

Et le plus tôt, il le fera, le plus tôt, nous pourrons respirer à l'aise et organiser le bon fonctionnement de la radiophonie puisque nous saurons où nous allons!

*René O. Bowin*

**Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio**

# Coquetels ET GOUSSES D'AIL

par L'ACADÉMICIEN



## RADIOVILLETTE

Eh oui, Marcelle Richer, la camarade de prédilection, abandonne cette semaine le pupitre Radiomondain. Quoique peinés de son départ, nous nous réjouissons tous de son bonheur prochain. — La gentille Claire Martin, elle, a fait ses adieux aux habitués du King's Hall au cours d'une petite fête à ce populaire oasis de Radiovillette, le Bel-A-Club. — Assurément, avec "des mots d'amour", on obtient des résultats merveilleux! Mère Cigogne a promis de visiter les Jean Gillet au cours du présent mois. — Puis, le sympathique Geoff Davies, qui a définitivement rompu ses attaches Radio-Canadiennes, reviendra bientôt au micro dans des commerciaux sportifs. — Dans la prochaine, les radiopérateurs ne pourront nous reprocher de les avoir fait attendre. Vous verrez! — C'est à la suggestion du "mettre en page" Rosaire Langlois que l'on essaie aujourd'hui ces — au lieu des . . . qui terminent habituellement la phrase académique. Qu'en pensez-vous?

## A L'ENSEIGNE DES JOURS

Lundi, l'équipe de Balie-Molle CKACiste n'a pu vaincre les "Jeunes Chambreaux Montréalais" (i.e. joueurs de la Chambre de Commerce des Jeunes) au terrain du Collège Jean-de-Brébeuf. Le résultat de la partie se lit : 24 à 14. — Denis Harbour attend impatiemment ce visa qui lui permettra des études approfondies à New-York. Oui, immédiatement après la bénédiction nuptiale en septembre. — Un grand deuil: la tragédie Carmel, à Noranda, a profondément attristé le monde artistique. — Connaissez-vous cette championne du tapis vert? On dit que Marie-Thérèse Lenoir trouve un réel plaisir à jouer d'interminables parties de billard. — Et, la cuisine des sons demeure nécessaire au succès des mississippiens. Ainsi, lorsque les héros et les héroïnes de romans-flueves séjournent à la plage, les bruiteurs deviennent les vedettes de l'émission. — Ouf! Cette chaleur n'est guère favorable aux propos brillants, n'est-ce pas?

## LA ROSERAIE

"Le Songe d'une Nuit d'Été" ira en Europe via les ondes courtes! "Le Songe d'une Nuit d'Été" sera filmé par l'ONF! Nous applaudissons! — Un publiciste de nos amis pourra utiliser avantageusement la phrase suivante que L'Académicien écrit en hommage à Jacques Auger, l'ex-pensionnaire de l'Odéon Parisien: "Le plus grand artiste dramatique que le Canada Français ait connu!" — Soyons aux écoutes lorsque l'excellent Albert Duquesne lira aux "Histoires de Chez Nous" (CBF-Dimanche, 9 h. p.m.) ces contes du chanoine Groulx. Les détracteurs, eux-mêmes, reconnaîtront la valeur littéraire du "Dernier Voyage" et d'"En Tricotant". — "Sur Nos Ondes" devient un programme d'une valeur incontestable. Félicitations à Jean Desprez pour l'interview Simard qui présente si bien les causeries Choquette. — Ah, "L'Heure du Berger"! Voilà un programme CKACiste que nous écouterons sûrement. Cette semaine, le "Médaille" Philippe Robert lira les poèmes superlatifs. — L'organiste Buddy Payne nous prie de mentionner une fois de plus le geste magnifique de son confrère Félix Bertrand. Ainsi, lors du récent accident survenu à Payne, Bertrand le remplaça au programme et ne voulut accepter personnellement la moindre rémunération.

## "RADIO ET TELEVISION POUR TOUS"

Par Léonard Spencer et Robert Jouglet

Un merveilleux petit bouquin que tous les fervents radiophiles devront se procurer dans le plus bref délai possible. . . . On y apprend un tas de choses que nous aurions dû connaître il y a de nombreuses années. . . . Une présentation agréable et un style littéraire excellent font de l'ouvrage de MM. Spencer et Jouglet un véritable succès de librairie. . . . Aussi, les auteurs doivent être chaleureusement félicités pour leur apport remarquable à la connaissance générale de la radio et de la télévision. . . .

## STELLES ET EPITAPHES — No 4

Depuis bientôt "trois ans", Mlle Herminette Rouflaquette dirige les artistes Canadiennes aux nombreux programmes de ce poste "inaltérablement dévoué aux intérêts supérieurs". . . .

Aussi, la réalisatrice peut-elle maintenant se permettre toutes les libertés de son état. . . .

Un exemple: A un vétéran de la scène et du micro dont la carrière englobe quatre décennies de succès répétés, Mlle Rouflaquette tint récemment ce langage. . . .

"Pst! Monsieur du Bourbon, c'est de cette façon-ci que l'on doit interpréter ce rôle. . . ."

Les confrères en sont encore éberlués!

## A TOUTES LES BRISES. . . .

Revenu de vacances, Jean "Don-Juan" Lalonde raconte en détail les péripéties d'une excursion de 2,000 milles en territoire canadien. — Et, la "comtesse Jeanne Sauriol de Laval" séjourne pour quelques semaines au Lac Mégantic et "A l'Ombre de l'Oxford" (Avec nos excuses au poète Desroches!) — Le Spectacle de la Semaine: Samedi — ces anxieux Radio-Canadiens dont les noms ne portent pas les initiales A B C D, qui attendaient les larmes aux yeux le chèque mensuel dans le courrier du midi. — Durant le congé annuel, le CBFiste Lucien Thériault fut si occupé qu'il ne pensa même pas à faire l'acquisition d'un tableau de maître. — Au "Domaine de Saragna" (!!!), le CKACiste Roger Turcotte capture des poissons "armés" longs comme ça — dit-il! — La serviette que Mimi Catudal porte sous le bras contient la plus héroïque paire de souliers blancs. En effet, la superstieuse n'entreprend une émission que chaussée de ces antiques

## escarpins. Pour la chance? — PETITES NOTES AUX GENERATIONS FUTURES

..Teddy Burns-Goulet invite l'Académicien à son prochain spectacle trifluvien. Que faire, il tient "mordicus" à la présence du-bonhomme! — Puis, la CBFette Julie Landriault a trouvé le pied-à-terre désiré depuis si longtemps! Serait-ce le résultat de notre dernier appel? — Avec une garde-robe aussi imposante, Mme Marguerite Lachance conquiert le titre de "plus chic CKACette" — Il y a Paul Guy, qui délaisse cette semaine le poste indépendant pour retourner chez lui au poste CJCA, d'Edmonton.

## POUR FINIR EN BEAUTE

Voilà que Jacques Labracque est membre actif de la Société Royale d'Astronomie du Canada. Comme votre chroniqueur d'ailleurs, qui, lui, doit nécessairement s'intéresser à toutes les piérides — célestes et terrestres! — Dans quelques jours, Mario Verdon réalisera son rêve de se retrouver "sous les étoiles avec une brune au Lac Simon". Voir notre chronique du 14 avril dernier. — Charles Mayer, le chroniqueur sportif sur les ondes Radio-Canadiennes est parti pour le congé annuel. Comme le facteur qui fait du "footing" le dimanche, ce confrère agira comme juge au meeting du Connaught Park, de Hull. — Et, Roger Marien, l'officiel radio-dramaturge CKACiste, est devenu le publiciste de la toute nouvelle Chambre de Commerce des Jeunes de Longueuil. — Chers artistes en vacances: Pitié! Pitié! pour ces braves téléphonistes qui tentent de vous atteindre par de successifs appels interurbains!

## Mme Diam D'Argental, professeur d'opérette à l'Ecole d'Art Dramatique de Hull

Née de parents français qui émigrèrent au Canada. Après des études sérieuses elle débute au Théâtre que l'on appelle aujourd'hui le St-Denis; elle débute en 1926 dans un rôle de danseuse de danseur travesti de l'Opéra de Faust, direction de Olga Valda et comme chef d'orchestre Mme de Poter, direction artistique De Vallières. Elle fit ses premiers pas de dan-



se au Studio du professeur Lacasse.

Elle décide d'aller étudier en France et continuer la danse et le chant. Entrée au Théâtre du Châtelet en 1931 à Paris. Elle étudie trois ans sous la direction du Maître de Ballet Vilček. C'est ce même maître de ballets qui a réglé les danses du film "Le Million" avec l'artiste Anabella. Durant trois ans, 1928-29-30 tournée théâtrale à travers la France. En 1931-32-33 elle travaille au théâtre La Porte St-Martin et du Châtelet. Entre temps elle étudie l'Art Dramatique sous la haute direction de Louis Gauthier, un des plus illustres comédiens de notre

époque qui donna la réplique à la grande Sarah Bernhardt, Réjane, Lucien Guitry et Sacha Guitry. J'ai tenu à mentionner ces artistes avec qui Gauthier a joué pour vous prouver que Mme D'Argental avait un professeur qui avait fait ses armes avec des gens de métier. En 1933, Mme D'Argental dirige avec Louis Gauthier le théâtre du Petit Monde de la périphérie, s'occupant de régler les ballets et attractions principaux du chant.

Etudiant le chant avec Marie Favelli, élève de Mme Bratza.

Pendant neuf ans et six mois Mme D'Argental fait des tournées à travers la France, Suisse, Belgique, Italie, Allemagne.

On la voit travailler aux côtés de Samson Finsilberg, Suzanne Desprez, Louis Gauthier, André Baugé, Monique Berthe, Suzy Primm, Joubé, Andrée Persan, Madeleine Vatzky et autres.

En un mot, elle joua dans tous les théâtres municipaux de France, tournée avec les célèbres danseurs Milbert Franck et Léon Volterat.

Elle revient au Canada en 1937. Comme passe-temps, elle donne des leçons privées et enseigne la culture physique chez les dames de la Confédération.

Dirige un trio instrumental dans un grand restaurant de l'ouest de Montréal.

De temps à autre on peut l'entendre dans des émissions de publicité à CKAC.

## MESSIER & CIE Enr'g

SPECIALISTES EN CHAUFFAGE

font l'installation des

### SYSTEMES DE CHAUFFAGE A L'HUILE

POELES DE CUISINE — POELES D'HOTEL, ETC. . . .

Nous avons en stock une grande quantité de CABINETS DE LUXE A L'HUILE.

RENSEIGNEZ-VOUS, ECRIVEZ ou TELEPHONEZ CHEZ

### Desirez-vous de l'huile à chauffage?

La Maison Messier & Cie est en position d'accorder des contrats d'une compagnie responsable à ceux qui sont intéressés dans l'achat d'huiles à chauffage. Elle s'engage à livrer durant la période d'un an et les prix spécifiés sont respectés durant la durée du contrat.

## MESSIER & CIE Enr'g

3453 rue St-Hubert

TÉL. CH. 9153

# RADIO et TÉLÉVISION POUR TOUS

par Léonard Spencer et Robert Jouglet

## ● RADIO et TELEVISION pour TOUS

- N'est pas un traité destiné aux ingénieurs ou élèves-ingénieurs.
- L'ouvrage s'adresse à ceux qui désirent acquérir des connaissances générales sur les sujets dont on parle si fréquemment.
- C'est l'exposé en termes simples des grands principes de la RADIO et de la TELEVISION-VULGARISES.
- Pour tous — à la portée de tous.
- On y trouve également des conseils pratiques pour assurer une bonne réception et des aperçus de l'avenir de la Radio et de la Télévision qui peuvent aider dans le choix d'un nouvel appareil.
- Les rôles des ingénieurs, des artistes, des réalisateurs, des bruiteurs y sont expliqués.

## Pouvez-vous répondre à ces questions?

- Qu'est-ce qu'un mégacycle?
- Un électron?
- La grille De Forest?
- La modulation F.M.?
- Un iconoscope?
- Télévision 525 lignes?
- Le réglage ou l'exploration de l'image?
- Savez-vous reconnaître et éliminer les parasites?
- Savez-vous construire un piège à ondes?
- Qu'est-ce que le RADAR?
- Le microscope électronique?
- La modulation P. T. M.?

Sinon LISEZ RADIO et TÉLÉVISION pour TOUS

Demandez cet ouvrage à votre libraire: \$1.25 (franco \$1.35)

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES OU ECRIVEZ A  
ROBERT JOUGLET, POSTE CKAC, MONTREAL

## ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

- Les promesses athlétiques d'Alain Gravel ne se bornent pas au jeu de balle-molle. Il pratique aussi la lutte et s'y entend comme pas un à recevoir une femme dans le visage. Pour ce sport de jardin, il s'entraîne avec Paul G..., grand sauteur de murs.
- Le président Truman a joué du Beethoven à Staline. Mais personne ne dit quel air Staline a joué à Truman, pendant la conférence de Potsdam.
- Un gros succès de la scène américaine, "A Bell for Adano", a été adapté à l'écran. Nous ne savons pas ce que vaut la pièce, qui doit être reprise, fin août, avec Fredric March, mais nous ne donnerions pas une seule cloche pour le film où Marcel Dalio joue le rôle d'un collaborationniste italien.
- Les armées d'occupation, en Allemagne, commencent à s'occuper de musique et à bannir celle qui est uniquement de propagande comme "Horst Wessel", "We sail against England" et "My Life belongs to Germany". Mais on a gardé la musique de "Deutschland Über Alles" tout en bannissant les paroles!
- A Washington, on signale une pénurie de sous-vêtements masculins. En même temps, les journalistes de la capitale américaine nous informent que les hommes, ainsi frustrés, achètent en quantité alarmante des caleçons féminins. Ce n'est pas ce que l'on peut appeler un juste retour des choses.
- Le film "Extase" où l'actrice Hedy Lamarr prenait un bain sans costume est supposé avoir été détruit. La rumeur veut, cependant, qu'il en existe encore une copie qui circule... sous le manteau (si l'on peut dire!) Cependant, l'interdiction du film demeure complète et la séduisante Hedy Lamarr n'a plus à craindre pour son intimité.
- L'habitude des vedettes n'a peut-être pas ruiné complètement l'industrie du cabaret, mais elle lui a, en tout cas, porté un coup terrible. A Montréal, comme à New York, les boîtes de nuit paient des cachets considérables à leurs vedettes. Et, de semaine en semaine, c'est une succession d'étoiles aussi exigeantes les unes que les autres. Ce n'est plus l'époque heureuse pour les directeurs de cabarets où l'on se contentait d'une rangée de danseuses, d'un petit orchestre et de quelques numéros de genre. Aujourd'hui, il faut une attraction, et cette attraction coûte cher!
- Le jeune compositeur américain Morton Gould, à qui l'on doit surtout des "arrangements" d'orchestre appelés "jazz symphonique", s'est lancé cette fois dans la grande musique. Un peu témérairement peut-être. Le docteur Black, directeur de la Symphonie NBC, a présenté un concerto pour viola et orchestre signé Morton Gould. Ce concerto ne suit en aucune façon la forme classique. C'est une élucubration sans nom où, par bonheur, l'orchestre et le soliste finissent ensemble! Le maestro Toscanini, qui était venu assister à la répétition, est parti au bout de quelques minutes en haussant les épaules.
- Une pièce née de la guerre (ou plus exactement pendant la guerre) l'"Antigone" de Jean Anouilh, sera présentée à New York, cet hiver. C'est au cours d'une tournée qu'elle faisait récemment en Europe où elle jouait "The Barretts of Wimpole Street" que l'actrice américaine Katherine Cornell entendit la pièce de Jean Anouilh au Théâtre de l'Atelier. Elle voulut en acquérir les droits, mais le producer Gilbert Miller était passé avant elle et avait acheté la pièce. Tout est bien qui finit bien, puisque Gilbert Miller et l'actrice se sont entendus pour présenter la pièce ensemble.
- Méditation pour les critiques. L'opérette d'Emmerich Kalman, "Marinka", qui vient d'être créée au Winter Garden, n'a pas eu bonne presse, au lendemain de la première. Résultat: l'opérette est jouée, chaque soir, devant des salles comblées. Le livret de "Marinka" est basé sur la tragédie de Mayerling; mais la tragédie en est éliminée. La pièce est très gaie, au contraire, et le dialogue verse continuellement dans la comédie-bouffe. Est-ce cela qui a déplu aux critiques?
- Saviez-vous que Marcel Verville, le marchand de meubles montréalais, avait un frère à New York qui est spécialisé dans les instruments de musique et plus particulièrement les clarinettes, hautbois, et saxophones? La sérénade des anches!

LES TROIS X

## UN HOMME Et son idée

Mon ami Joe a pris une semaine de vacances.

Une semaine de vacances, c'est une façon de parler. Car, sa vacance, il l'a passée dans toutes les écuries de Dorval et du Lac Saint-Louis.

Et oui! Il y a des gens qui passent leur vacance à Old Orchard, sur les sables des lacs du nord, sous la fraîcheur des sapins, dans des hamacs... Mais Joe, lui, fait le tour des écuries, des poulaillers, des tas de fumier. C'est une âme comme ça!

\* \* \*

Une âme comme ça... faut bien s'entendre. Ce sont surtout son fils et sa fille qui ont l'âme comme ça!

Or, Joe, comme tout le monde, anticipait sa semaine de vacances avec un délire presque indécent. Se lever à midi, s'étirer, passer une chemise déchirée et une vieille paire de culottes, aller prendre quelques "blondes" à la taverne du coin, revenir s'étendre sur le gazon humide, à l'ombre d'un grand orme, écouter les oiseaux du Bon Dieu, puis aller se plonger tête première dans le lac ruisselant et, sur le radeau solitaire, s'allonger sans pudeur et penser aux copains qui transpirent dans les bureaux de la ville, aux pauvres gueux qui défont du ciment au coin Saint-Laurent-Craig...

Allez-y voir si ça s'est passé comme cela la vacance de Joe!

\* \* \*

Le fils et la fille de Joe avaient aussi anticipé avec un délire presque indécent la vacance de leur bon diable de père.

A leur manière.

Et, sept matins durant, sept jours durant, ce furent des: "Papa, allons voir les vaches!... Papa, il y a un beau petit veau et deux beaux chevaux dans le clos à côté de la station!... Papa, allons voir passer les trains!"

Voyez-vous ça aller s'asseoir sur le bord d'une voie de chemin de fer, sous une chaleur de 90 degrés, se faire boucaner comme des jambons, puis descendre un clos dans l'herbe jusqu'aux hanches pour aller voir le petit veau couché dans un coin d'écurie.

\* \* \*

Un de ces matins, les deux petits avaient toilette neuve, cou net, nez net, jambes nettes. Lui, un gilet blanc pour faire contraste à ses joues rouges; ses cheveux blonds peignés soigneusement entre deux brailades. Elle, la petite, en maillot vert pomme pour faire monument à ses lourdes boucles dorées et ses yeux bleus faïence.

Comme d'habitude, Joe les amena par la main vers une écurie nouvelle, pas celle de la veille, car les enfants de Joe aiment la variété.

Joe jeta un regard mélancolique à la porte vitrée de la taverne, à deux jolies baigneuses qui s'en allaient vers le lac.

J'oubliais de dire qu'il avait aussi fallu amener le chien "Lady", le petit chat blanc et la grosse poupée. Car, les enfants de Joe ne voyagent qu'en convoi. Et si Joe s'oppose, les deux petits braillent, le chien jappe, le chat miaule et la poupée crie "papa".

\* \* \*

A l'écurie de ce jour-là, il fallut d'abord courir après le chien qui courait après une poule couveuse. Le fermier était furieux et Joe dut faire des excuses.

Puis, la petite échappa sa poupée dans le drainage de l'étable qui n'avait pas encore été nettoyé. Le chat eut peur du chien de la place et se cramponna à pleines griffes à travers la chemise de Joe.

Joe sacra. Et son fils, qui est très observateur, n'échappa pas le mot. Il le répéta à sa mère, en arrivant.

Toujours est-il que quand Joe, son fils, sa fille, le chien, le chat et la poupée revinrent à la maison, la petite avait perdu un soulier, le petit avait du fumier dans les cheveux, le chat miaulait de soif et la poupée sentait mauvais.

Une heure plus tard, Joe trouva une patte de veau en décomposi-

tion sous son lit et le chien qui et il est retourné au bureau se rongea à pleines dents. Ce matin, Joe a fini sa vacance poser un brin. LORD OH! OH!



Nouveautés Artistiques:  
ANNEAUX DE FIANÇAILLES  
JONCS DE MARIAGE  
Diamants  
CADEAUX DE NOCE  
Spécialités: PARFUMERIE,  
Articles de toilette et  
VALISES

## GRATIS LA PHOTO DE VOTRE ARTISTE FAVORI DE LA RADIO

véritable photo 8 x 10 prête à être encadrée

Nous désirons simplement savoir quel genre de programmes radiophoniques sont préférés. Voici tout ce que vous avez à faire pour gagner cette photo — gratuitement. Inscrivez clairement vos réponses à ces quatre questions:

1.—Quel est celui de ces programmes que votre famille écoute régulièrement? Parfois?

	Régulièrement	Parfois
Un homme et son péché . . . . .	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pierre et Pierrette . . . . .	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les Mille et Une nuits . . . . .	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ceux qu'on aime . . . . .	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Radio-Carabin . . . . .	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Café-Concert Kraft . . . . .	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

2.—Lequel de ces six programmes préférez-vous?

(inscrivez le nom du programme)

3.—A votre connaissance combien de personnes dans votre famille ou votre entourage lisent votre copie de "Radiomonde"?

4.—Inscrivez vos noms et adresses lisiblement et en LETTRES MOULEES pour que la photo vous parvienne sans faute.

Nom .....

Adresse .....

Je désire la photo de .....

Note: Aucun vendeur ne viendra vous solliciter et votre nom ne sera pas utilisé d'aucune façon. Complétez les réponses aujourd'hui!

L'offre expire le 11 août

Postez cette annonce à

**RADIOMONDE**

1434 ouest, Ste-Catherine,

MONTREAL



Ma chérie,

Qu'importe ce qu'on m'offrirait qui soit doux plus que nulle chose, car je n'ai que faire des roses, quant à mes yeux, tu apparais...

Qu'importe ce qu'on m'offrirait, où d'autres ont placé leur rêve, quand ton regard, sur moi se lève, il n'est rien qui vaille un regret.

Il n'est rien qui vaille une larme, lorsque ta main frôle ma main et que tous mes désirs lointains s'idéalisent dans ton charme.

Tu viens à moi, je vois tes lèvres, mes yeux montent jusqu'à tes yeux et de nouveau, je suis heureux, d'un très doux bonheur sans fièvre.

De ce bonheur, ô mon amour, que seule tu me fis connaître et qui ne pourrait disparaître, étant mien, jusqu'au dernier jour.

Jusqu'au jour dernier, mon amie, jusqu'au jour, où très humblement, à l'immuable jugement, nous présenterons notre vie.

Ce jour-là, ce n'est point un leurre, notre amour que j'ai tant chanté, devant les mondes rassemblés, il ne se pourra point qu'il meure.

Car vois-tu, mon enfant très blonde, ma joie, ma douceur, mon espoir, jamais personne n'a pu voir une tendresse aussi profonde, qui n'a pas besoin de baisers et n'a pas besoin de caresses et qui serait comme une ivresse de foi, d'attente et de beauté...

J'avais rêvé pour toi, ma mie, des poèmes et des chansons, quand tu entres dans ma maison, tous ces projets, je les oublie. Il me suffit que tu sois là, que je t'entende, et c'est pour moi, l'unique offrande, il me suffit que tu sois là.

JEAN



Beaucoup de choses intéressantes se passent dans le monde artistique; pourtant, chers lecteurs et lectrices, il y en a que vous apprenez et d'autres qui demeurent pour vous inconnues. En outre, sachiez-vous que:

— Aurèle Groulx, pianiste du poste C.K.C.H. prendra bientôt une semaine de repos en compagnie de son épouse et de ses enfants. Seulement, à l'automne, Aurèle consacrera une semaine entière à son sport favori: la chasse. Gare aux méchants loups!

— Bob Paré, nous revenant de Montréal, nous a avoué qu'il avait un goût marqué pour les petites montréalaises et qu'il espérait aller s'établir au milieu d'elles. Bob a aussi passé une partie de ses vacances à Ste-Jovite, en compagnie de son frère Paul. Le 7 août, Bob nous quittera pour aller réaliser son désir (celui de vivre parmi les jeunes montréalaises.) Quel métier notre ami Bob fera-t-il là-bas? L'avenir le dira.

— Notre charmante speakerine, Madeleine Duhamel, a quitté nos ondes, samedi le 28 juillet, pour deux longues semaines. Madeleine ira se reposer du micro, prendre le frais et dans la solitude de son camp, rêver à son aise, à son bel aviateur péruvien, n'est-ce pas, Madeleine?

— Raymond Benoit, se coulant dans ses études, la vie douce depuis deux semaines, s'est éveillé de son beau rêve, lundi le 29 juillet. Encore une fois M. Benoit s'est installé à son bureau et devra attendre un an avant de pouvoir avoir un repos bien mérité.

— Yves Pilon, annonceur suppléant ira à l'automne continuer son cours de droit dans une des universités de Toronto. Je suis assurée que tout le personnel du poste se joint à moi pour lui souhaiter "Bonne chance et bon suc-

Maintenant, si nous allions faire un tour du côté des "Amis Enrg.": ça vous va? D'abord, saviez-vous

que: — Marthe Duval serait en vacances, à ce qu'on m'a dit, dans un coin des plus charmants, nul autre que le lac Simon.

— M. René Provost (que j'espère interviewer pour vous bientôt) s'évertue, malgré la chaleur, à faire les derniers préparatifs pour l'Ecole d'Art Dramatique qui ouvrira ses portes au mois de septembre. M. Provost me disait au téléphone qu'il croit pouvoir s'échapper de son travail pour quelques semaines afin d'aller voir les

côtes et respirer l'air salin de la Gaspésie.

— José Villiers, qui au dire de son amie Madeleine Duhamel, a été forcée, dernièrement par les médecins de se mettre au repos. Aux dernières nouvelles, José semblait tout à fait remise sur pied et prête à continuer une carrière qui s'annonce si belle déjà pour notre petite artiste.

Sur ce, je vous laisse le bonjour avec une recommandation de fin de semaine: "Gare aux coups de soleil".

Michèle LATOUR.

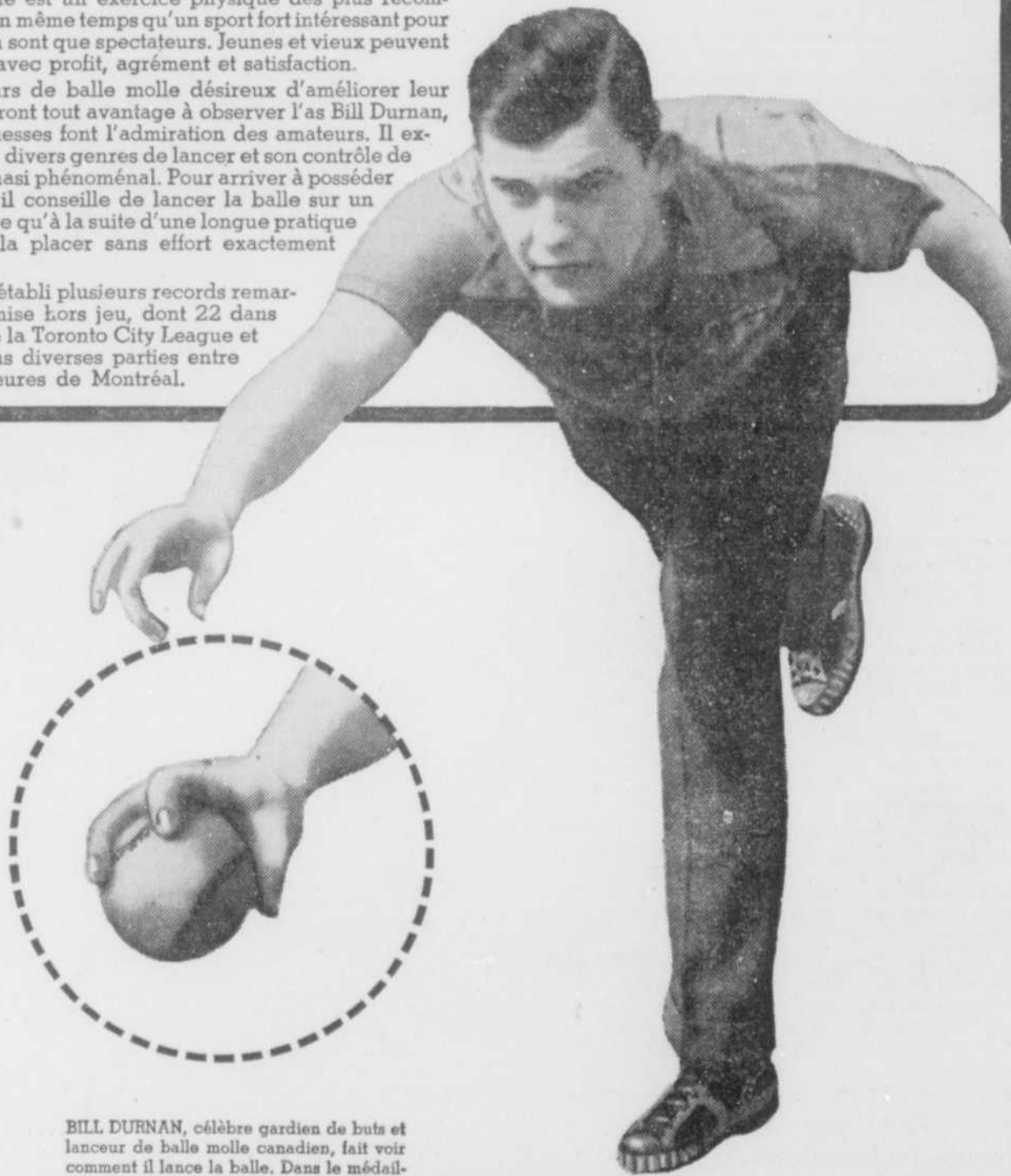
## GARDEZ-VOUS EN FORME POUR L'AVENIR

La balle molle est un bon exercice

La balle molle est un exercice physique des plus recommandables, en même temps qu'un sport fort intéressant pour ceux qui n'en sont que spectateurs. Jeunes et vieux peuvent le pratiquer avec profit, agrément et satisfaction.

Les lanceurs de balle molle désireux d'améliorer leur technique auront tout avantage à observer l'as Bill Durnan, dont les prouesses font l'admiration des amateurs. Il excelle dans les divers genres de lancer et son contrôle de la balle est quasi phénoménal. Pour arriver à posséder la précision, il conseille de lancer la balle sur un but, jusqu'à ce qu'à la suite d'une longue pratique on arrive à la placer sans effort exactement où l'on veut.

Bill a déjà établi plusieurs records remarquables de mise lors jeu, dont 22 dans une partie de la Toronto City League et 20 et 21 dans diverses parties entre équipes majeures de Montréal.



BILL DURMAN, célèbre gardien de buts et lanceur de balle molle canadien, fait voir comment il lance la balle. Dans le médaillon il montre comment il tient la balle.

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE

POUR MOI,  
DES TIMBRES  
D'ÉPARGNE DE GUERRE

LA BRASSERIE  
**MOLSON**  
LIMITÉE

# AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

## Songe d'une nuit d'été...

Espérons que ce ne sera pas qu'un beau rêve, ce Songe... On nous promet des merveilles. Ce qui me rassure, c'est que Pierre Dagenais, jusqu'ici, a toujours tenu ses promesses. Pourquoi ne pourrait-il pas tenir la formidable qu'il nous a fait?

Le théâtre en plein air a son charme bien particulier... je ne parle pas confort en ce moment. Je parle charme artistique, Maurice Maeterlinck, lorsqu'il a fait son adaptation de Macbeth, la fit pour son jardin. Jamais elle ne fut présentée sous toit.

Mais lorsque fut écrite l'adaptation française de Songe d'une Nuit d'été, les jardins de l'Ermitage n'entrèrent sûrement pas en ligne de compte. Aussi est-il facile d'imaginer la somme de travail que doit abattre le metteur en scène et son équipe d'artistes décorateurs, costumiers, électriciens, etc.

Il paraît qu'on dégarnit les forêts du nord, pour garnir ce coin de verdure situé en plein centre de la ville. Des nymphes... et des elfes, et des fées, et tous ces petits personnages mystérieux qui sont les hôtes habituels des songes vraiment jolis, se prélasseront au cœur de la ville, ces soirs-là.

Inutile d'attirer l'attention sur tel interprète plutôt que sur tel autre. Il semble que de ce côté-là également, ce sera un vrai travail d'équipe.

Et les billets sont en vente à des prix raisonnables.

Pierre Dagenais semble heureux.

Tout s'annonce bien pour le 10 et le 14 de ce mois.

Mais le directeur et sa belle Equipe soient félicités pour le geste qu'ils font envers nos militaires, ce sont eux, les retours du front, qui les premiers, verront le Songe... et sur invitations.

Jean DESPREZ

## Un Geste Magnifique

Je me suis d'abord demandé s'il s'agissait d'un pari. Réflexion faite, le penser serait verser dans un sombre scepticisme — ce qui serait une faute grave — et par là déconsidérer l'effort de l'Equipe, peut-être porter atteinte au bon génie qui anime Pierre Dagenais, dont les rebondissements après chaque tentative au théâtre littéraire, témoignent d'un courage et d'une volonté étonnantes. Vertus étonnantes, en effet, dans un pays comme le nôtre, un pays dit de langue française, où l'on fait preuve de si peu d'égards à la magie verbale d'un Racine, aux sortilèges d'un Shakespeare, à la fêrue d'or d'un Molière. Vertus étonnantes qui ont permis à l'Equipe de réaliser dans le décor champêtre du vieux Séminaire de Saint-Sulpice la réplique du Théâtre d'Orange avec "Un Songe de Nuit d'Été" de Shakespeare!

Cette fête de l'esprit et de l'art ne doit pas être considérée sous l'aspect de quelque consolant artifice mais comme une réalité qui nous permet d'espérer. Et c'est l'oeuvre de jeunes — comédiens, musiciens, peintres, accessoiristes, artisans de tous genres, — qui, sous la baguette prestigieuse de leur metteur en scène, ont élaboré tant de spectacles sans autre récompense que celle d'avoir accompli une grande et noble tâche. Tenir et vouloir, sous le signe du spirituel, voilà leur mot d'ordre.

Puisse l'Equipe faire tomber dans les coeurs comme dans un sol fertile les germes d'un nouveau littéraire et étendre partout les magnifiques révélations du beau.

Bravo les jeunes!

Léopold HOULE,  
de la Société Royale du Canada.

## Ecole d'Art Dramatique de Hull

INSCRIVEZ-VOUS POUR

### ● L'ART DRAMATIQUE

Professeur: Henri Poitras.

### ● LE SOLFÈGE

Professeur: Manuel Villa.

### ● CHANT ou OPERETTE

Professeur: Diam D'Argental.

Ces cours sont offerts aux personnes de HULL et OTTAWA

Pour renseignements et correspondances, adressez:

## Ecole d'Art Dramatique de Hull

76, rue St-Laurent, Hull, Qué.

Téléphonez 2-3907

De retour au pays



Après un séjour de deux ans outre-mer à titre de correspondant de langue française de Radio-Canada, PAUL BARETTE est revenu au pays. Barette a eu l'occasion de visiter toutes les grandes capitales du Continent, sauf Berlin. Le Service International de Radio-Canada (les ondes courtes) a requis les services de Paul Barette.



### Georges-Henri Desrosiers

Georges Henri Desrosiers est né à l'Île Verte, comté de Rivière-du-Loup, en 1914. A l'âge de neuf ans, il rendit, solo, en son église paroissiale de l'Île Verte, le Minuit Chrétien d'Adam. Sa voix fut appréciée à tel point que ses parents décidèrent de l'envoyer étudier la musique à Québec.

Toutefois, il y eut un délai et ce n'est qu'à l'âge de quinze ans qu'il arriva en nos murs. On l'envoya à l'Institut Thomas pour y faire ses études commerciales et on lui donna Madame Meilleur Barthe comme professeur de chant et Madame P. Suzor comme professeur de solfège.

Ses études musicales très poussées, lui valurent, dès 1931, une tournée de concerts à travers la province. Un an plus tard, le grand séminaire de Rimouski le demandait comme artiste invité à l'occasion de ses promotions de fin d'année. L'an suivant l'A.C.J.C. de Nicolet, à son tour, avait l'avantage de le présenter au public dans un récital de chant.

Georges Henri Desrosiers entra ensuite à CHRC, où M. Narcisse Thivierge ne tarda pas à lui confier une place de tout premier plan. Néanmoins, le succès ne réussit pas à le garder à ce poste et, depuis ces treize dernières années, Georges Henri Desrosiers a chanté à presque tous nos postes de radio.

Il a, en plus, composé plusieurs tangos et polonaises. Actuellement, il travaille à un concerto pour piano et orchestre.

Georges Henri Desrosiers est d'un caractère très sociable. C'est un amateur des sports et de l'étude; ce qui ne l'empêche pas de consacrer presque tous ses loisirs à la culture de l'art vocal et à certaines compositions qui paraîtront bientôt.

## DES CAUSERIES SUR LA PROSE RADIOPHONIQUE

Par M. Robert Choquette, de l'Académie canadienne-française — Ce que dit Mlle Louise Simard, secrétaire du comité du concours littéraire radiophonique.

Mlle Louise Simard, secrétaire du comité du concours littéraire radiophonique de Radio-Canada dans une interview à Jean Desprez, "Sur nos Ondes" a fait part aux auditeurs d'une nouvelle particulièrement intéressante. Les auditeurs qui prendront part au concours et tous ceux d'ailleurs qui suivent le mouvement des lettres, pourront apprendre "l'art d'écrire pour le radio-théâtre", grâce à une série d'études de Robert Choquette, l'auteur du Curé du Village et de Métropole.

Voici en résumé ce qu'a dit Mlle Simard à ce sujet:

"A la demande expresse de notre directeur général, M. Augustin Frigon, Robert Choquette, l'un des membres du Comité du concours, a consenti à faire une série de conférences sur la prose radiophonique à partir du dimanche 5 août, à 6 h. 30. Je ne sais si vous vous souvenez qu'au mois de juin il a déjà exposé son point de vue à ce sujet, et beaucoup de correspondants m'ont écrit pour obtenir une copie de son texte; d'autres auraient voulu qu'il le répète; enfin M. Choquette a éveillé l'intérêt de nos correspondants, surtout ceux qui ne savent pas très bien comment s'y prendre pour écrire un sketch."

Disons ici que Mlle Simard a envoyé le texte du "Feu de Forêt", drame radiophonique de Robert Choquette, aux candidats qui l'ont demandé.

"Une série de conférences, ajoutée-elle, éclaircirait bien des petits problèmes à nos concurrents, d'autant plus que M. Choquette sait de quoi il parle, puisque ça fait douze ans qu'il est dans le métier et quel métier!"

Au cas où le sujet paraîtrait aride, M. Choquette a l'intention d'illustrer chacune de ses conférences en se servant d'interprètes. Franchement, ce projet devrait être très suivi, même de ceux qui ne songent pas à faire de la littérature radiophonique. Répétons que M. Choquette doit commencer le dimanche 5 août prochain, à 6 h. 30. Cela permettra à ceux qui ont déjà écrit leurs sketches de faire quelques améliorations ou changements suivant les conseils qu'ils recevront."

Rappelons brièvement, ce qui a été dit et redit au programme de Jean Desprez, le lundi, à 10 heures du matin (Sur nos Ondes) que les manuscrits devront être adressés à la Secrétaire du Concours littéraire radiophonique, Mlle Louise Simard, Société Radio-Canada, 1440 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, avant le 15 septembre 1945. Chaque manuscrit devra être en six exemplaires écrits à la machine. Les auteurs qui n'ont pas de machine à écrire à leur disposition pourront envoyer leurs manuscrits à la secrétaire du concours qui s'occupera de les faire copier.

Des prix en argent, offerts sur la recommandation du Comité, seront pour chaque section: Premier prix \$200.00; deuxième prix \$150.00; troisième prix \$100.00.

Si deux concurrents méritent un premier prix, ils recevront chacun \$175.00, et alors il n'y aura pas de second prix. Toutefois, la Société Radio-Canada ne s'engage pas à décerner de prix si, de l'avis du jury, aucun texte soumis n'a d'intérêt radiophonique. Aucun concurrent ne pourra recevoir plus d'un prix.

Les membres du jury sont Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, MM. Maurice Hébert, de la Société Royale et Robert Choquette, de l'Académie canadienne-française.

Pour obtenir d'autres renseignements, on écrira à Mlle Simard, à l'adresse ci-haut mentionnée.

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1431 ouest, Sainte-Catherine, Plateau 4196\* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

*Indisposée*

ENCORE RETENUE A LA MAISON PAR LES "MALAISES FÉMININES" ?

PRENEZ

**ANTALGINE**

ET JOUISSÉZ DU CONFORT PENDANT CES PÉRIODES DIFFICILES

EN VENTE PARTOUT 25¢



Enfin du théâtre en plein air

Dans les jardins  
de l'ERMITAGE  
**L'ÉQUIPE**  
présente

*Un songe  
de nuit d'été*  
de Shakespeare

Vendredi le 10 août  
et mardi le 14 août

50 interprètes dont  
Janine Sutto et Philippe Robert  
les gagnants des trophées  
RADIOMONDE 45

Direction: PIERRE DAGENAIS.

Réservez maintenant.  
Nombre des sièges restreint.

*Gaston Pépin*



Pierrette fait ses adieux à Pierre III (Roy Malouin) et souhaite la bienvenue à Pierre IV (Fernand Robidoux).



"Pierre & Pierrette" de CKAC, Marié-Thérèse Lenoir et Fernand Robidoux.



Grande Soeur (Mimi d'Estée) occupée à son passe-temps favori.



Marcel Paré, Léon Lorrain et Rudel Tessier "trois qui flottent".



Marcel Paré ne manque jamais le premier appel de la "soupe".



A l'issue de la "partie de pêche", Léon Lorrain est tout fier de son poisson. Marcel Paré, Mme Léon Lorrain, Mimi d'Estée, Henry Deyglun et Rudel Tessier, eux, ne s'en font pas.

# Rubric à brâc Musicale

## Une chaire de folklore à Laval

C'est un événement capital pour la vie artistique de la province que la fondation à Québec, d'une chaire de Folklore. Depuis vingt-cinq ou trente ans, au moins, il ne s'est rien produit d'aussi salubre pour l'avancement artistique des Canadiens français. La nouvelle en est venue aux quotidiens au moment même où nous rapportions ici, les idées de Raoul Laparra sur la mission du chant populaire en composition (Radiomonde, 23 juillet 1945). En commentaires à la brochure du maître "BIZET et L'ESPAGNE" on se souviendra que nous écrivions ici-même: "Le grand mal de l'enseignement actuel, à travers le monde, c'est qu'on a perdu le secret d'enseigner la mélodie. De plus, la vogue de l'internationalisme dans les hautes sphères pédagogiques et musicales, a fait se perdre le goût du folklore... nous traversons au Canada, une crise de mutisme inadmissible, nous qui avons un folklore si riche!..."

On comprendra, par ce qui précède, combien nous avons été comblés de joie par la nouvelle de la fondation d'une Chaire de Folklore à Québec. Le titulaire est M. Luc Lacoursière à qui l'on a donné comme collègues, l'abbé Félix Savard, auteur de "Menaud, maître-draveur", et le professeur Marius Barbeau, tous trois bien connus dans les cercles intellectuels du pays.

Nous l'avons écrit à plus d'une reprise: c'est par la richesse insoupçonnée de notre folklore que nous pouvons espérer nous faire un nom en musique, si jamais un tel espoir parvient à se faire jour. Même à la Radio, nous n'aurons jamais les capitaux suffisants pour concurrencer les firmes américaines qui dépensent jusqu'à \$50,000 pour un seul concert de publicité. Ces firmes suppléent par le nombre et le prestige des ensembles à l'originalité des programmes? Si jamais nos émissions radiophoniques canadiennes rivalisent un tant soit peu avec les émissions américaines, ce sera par l'élément régional judicieusement exploité. Et cette formule a l'avantage, tout au moins, d'être à la portée de notre condition matérielle. Au surplus, le folklore constitue un principe de rajeunissement pour la musique universelle. Nous n'hésitons pas à citer de nouveau le compositeur Raoul Laparra que nous commentions la semaine dernière: "Le chant populaire a cela de puissamment sain qu'il nous arrive dénué du sentiment de la recherche; or, c'est ce sentiment même qui pèse sur les oeuvres de notre temps à tel point qu'elles arrivent, par moment à donner l'impression de choses "irrespirables". Le chant populaire ouvre la fenêtre..."

Voilà plus qu'il n'en faut pour nous faire espérer que nos musiciens s'appliquent enfin à ce qui seul peut les distinguer d'entre tous les autres. L'étude de notre folklore. Par une aberration inouïe, on l'a négligé sous le prétexte spécieux qu'il vient de France (?), qu'il n'y a pas de folklore canadien, que tout folklore est grossier, enfantin, primaire, etc., etc. Tout ceci est marqué au coin d'une absence singulière de pensée personnelle et d'un sens pratique déficient au point de vue artistique. Quand un folklore règne depuis trois cents ans dans un pays, il doit être considéré comme naturalisé. D'ailleurs, il n'est pas vrai que le folklore d'origine canadienne-française n'existe pas et en abondance.

La Chaire inaugurée par Laval va rectifier tant d'erreurs, avec autorité, avec élégance. Il n'est pas un citoyen du Québec qui ne doive présentement, en ressentir une profonde reconnaissance à l'adresse des dirigeants de la grande université française de la vieille Capitale.

Eugène LAPIERRE

Milwaukee, Wis., 30 juillet 1945.

### BEAUTÉ DU BUSTE

TRAITEMENT DE

#### "Madame Moscova"

Ce traitement comprend des tablettes à base de glandes mammaires et de Mamelou, huile vitaminée. Les jeunes filles ou dames soucieuses de leur apparence devraient essayer le traitement de MADAME MOSCOVA. Son emploi est facile et sans danger.

TABLETTES	HUILE
Bouteille simple . . . 1.25	Bouteille Double . . . 1.25
(3 boîtes) . . . 3.25	Grandeur . . . 1.25
(6 boîtes) . . . 6.50	3 bouteilles . . . 3.25
Traitement complet . . . \$9.75	

En vente dans toutes les pharmacies

Laboratoire Lassalle, Montréal.

Commandes postales ou renseignements

Distributeurs: PHARMACIE ROUSSIN - - - - - CR. 2159



Casier postal, 2  
Station "R"  
CR. 2159

## Bruits et Sons

**A**cette aimable correspondante qui m'écrivait, il y a déjà quelque temps, pour me demander des détails sur la carrière d'Alexandra Danilova, première danseuse aux Ballets Russes de Monte Carlo, voici tout ce que j'ai pu trouver:

Alexandra Danilova est née à St-Petersbourg d'une famille de militaires. Elle étudia d'abord à la fameuse Académie Russe de danse, connue sous le nom de "School in Theatre Street". Sous le régime soviétique, elle dansa au théâtre Maryinsky, la maison traditionnelle du vrai ballet russe, qui engagea Pavlova, Karsavina et toutes les autres lumières glorieuses du ballet classique. Après la Révolution, Danilova continua sa carrière à Londres et à Paris, puis vint plus tard en Amérique, où elle interpréta nombre de figures populaires ainsi que des ballets purement classiques, car c'est cela, la spécialité de Danilova — exceller dans les deux côtés également. Une de ses plus remarquables créations en Amérique est celle de la jeune Chinoise opprimée, Tao Hoa, dans "Le Pavot Rouge". C'est la onzième tournée américaine consécutive de Danilova comme première ballerine avec la troupe du Ballet Russe de Monte-Carlo. Auparavant, elle dansa sous les auspices du grand Sergei Diaghileff.

Et voilà pour ma correspondante! Ces renseignements que je lui fournis sont tout à fait accidentels, car il est bien entendu que ma pauvre rubrique dans "Radiomonde" n'est ni un courrier, ni une source de biographies. Mais comme une fois n'est pas coutume... et que ces détails sur la carrière de Danilova me sont tombés presque tout cuits sur la main, je prierais mes lecteurs et lectrices de ne pas trop m'accaparer de leurs diverses demandes.

### Encore dans le ballet

Pour ne pas changer tout de suite le sujet qui intéresse tant de gens, je vous parlerai un peu de la sympathique Natalia Krassovska qui viendra danser "Sous les étoiles", au stade Molson, le 7 août prochain, secondé par le brillant Nicolai Orloff. Natalia Krassovska commença d'abord sa carrière de ballerine sous le nom de Nathalie Leslie, et c'est sous ce nom qu'elle connut tant de succès européens. Elle changea Leslie pour Krassovska lorsqu'elle se joignit à la troupe du Ballet Russe de Monte-Carlo.

Née en Russie de parents danseurs (sa grand-mère fut première danseuse au Théâtre Impérial de Moscou), c'est d'eux d'abord qu'elle reçut ses premières leçons. Son premier engagement important fut avec le Ballet René Blum de Paris, (j'ignore si ce M. Blum est apparenté de quelque façon avec Léon Blum...) et lorsque cette compagnie fut absorbée par le Ballet Russe de Monte-Carlo, elle devint une des figures dominantes. A un concours de beauté organisé par l'Exposition Internationale de Paris, juste au commencement de cette guerre, elle remporta le titre de "Mademoiselle Russie".

Natalia Krassovska excelle dans les genres espagnol et sud-américain. Elle connaît aussi beaucoup de succès dans les ballets spécialement "sur pointes".

Elle dansera au stade Molson des extraits de "Casse-noisettes" et du



JEAN DANSEREAU, célèbre pianiste canadien, ancien prix d'Europe qui donnera un récital à Radio-Canada, le mercredi 8 août à 10h. 30 du soir.

"Lac des Cygnes", Lorin Maazel dirigera l'orchestre. Ce sera une soirée entièrement consacrée à Tchaikowsky.

### Une Canadienne de talent

La brillante pianiste canadienne-française, Paule-Aimée Bailly, donnera à l'automne deux récitals de piano à Radio-Canada, dont l'un sera entièrement consacré à Nicolai Medtner. Elle jouera notamment la Sonate Tragique Opus 39, No 5, ainsi que le Conte Opus 35, No 4, qui est l'un des plus célèbres du grand compositeur russe. Pour ceux qui aiment vraiment la belle musique, ce devrait être un régal que d'écouter ce soir-là, sur les ondes, une de nos plus prometteuses jeunes artistes canadiennes.

### Été ou hiver?

Madame Manolita Del Vayo, professeur d'espagnol que nous avons le plaisir d'écouter chaque semaine sur les ondes de CHLP, nous a donné cette semaine, privément, un véritable cours... de français sur les bienfaits extraordinaires de la saison estivale. Pour son plaidoyer, Mme Del Vayo a des documents très forts, que je ne peux me permettre d'énumérer ici car Radiomonde peut être lu par toutes sortes de lecteurs, avertis ou non! A ceux qui s'y intéressent, je leur conseille d'écrire directement à l'intéressée, aux soins du poste CHLP.

Et c'est tout pour cette semaine. Pour employer un mot célèbre, disons qu'il fait chaud en m...

MOZAILLE.

### Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.

Éditeurs de musique classique et populaire

Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

### "L'Art dans les Fleurs"



La Patrie Fleuriste  
168 Est, Ste-Catherine  
Livraison partout  
directement de  
notre serre-chaude  
PL. 1786

Écoutez le Jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30

### Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES  
Domicile sur demande

**J.-A. RACETTE**  
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6528 St-Denis BUREAU. Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m.  
TEL. CA. 9572 • Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m. •

IMPÔT Successions TAXES

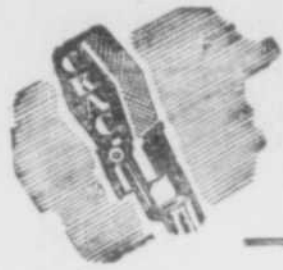
L'Avis d'un Expert  
peut apporter maints ECLAIRCISSEMENTS

CONSULTEZ

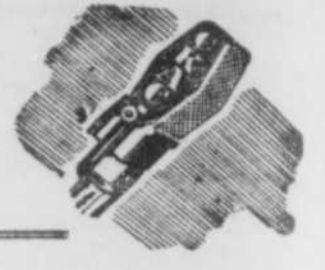
J. U. LAGARDE A.P.A.

COMPTABLE VERIFICATEUR BREVETÉ

Membre de l'Institut Canadien des Sciences Techniques  
1104 est, St-Zotique • Tél.: Bureau: DO. 5433 • Rés.: TA. 2575



# MICRO-JOURNAL



Nouvelles de l'un des 78 postes d'entreprises privées

REDIGE PAR PAUL GELINAS, CHEF DU DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC.

## Nouvelles Émissions sur CKAC

La fin de juillet et le début du mois d'août apportent quelques additions à la cédule d'été du poste de la "Presse" — Retour de la "Course au trésor" — "Un drame s'est joué" — "La guitare magique" de Santino Vetere — "Le livre qui chante", parmi les nouvelles présentations.

La dernière semaine de juillet a vu s'allonger encore davantage la liste des programmes d'été sur les ondes du poste CKAC. Cette série imposante de présentations aussi variées qu'intéressantes se complète avec l'addition de quelques unités susceptibles de rencontrer les goûts des radiophiles du pionnier des postes français d'Amérique.



ARMANDE LEBRUN  
"Un drame s'est joué"

Parmi ces acquisitions de CKAC, mentionnons d'abord la demi-heure intitulée "Un drame s'est joué", qui avait d'abord été annoncée sous le titre "Le meurtre bizarre". C'est vendredi dernier à 9 h. 30 que le premier épisode de cette puissante dramatisation a été offert aux fervents radiophiles du poste de la "Presse".

Voici l'histoire inusitée d'un meurtre déjà commis au moment où la première émission débute. Tous les personnages du récit peuvent également — en raison des circonstances particulières du récit, être coupables de ce meurtre. Déjà, dès le premier programme, les soupçons se sont portés sur trois des principaux interprètes. Le meurtrier serait-il l'un de ces trois personnages?... Voilà l'une des nombreuses questions que les auditeurs du programme "Un drame s'est joué" pourront se poser après chacune des émissions de cette série. La distribution imposante de cette présentation comprend Armande Lebrun, Jeanne Maubourg, Yvette Lorrain, Lucienne Letondal, Arthur Lefebvre, Robert Gadouas, Jean-Pierre Masson et plusieurs autres.

Vous voudrez donc écouter "Un drame s'est joué" tous les vendredis soir à 9 h. 30 d'ici la fin de l'été, et vous ne serez sûrement pas déçus. C'est un texte de Laurier Lebrun.

Les autres émissions qui ont fait leurs débuts récemment comprennent "Le livre qui chante", une émission du samedi soir mettant en vedette la jeune chanteuse Mimi Catudal. Cette soliste de talent revient sur les ondes après avoir été entendue pendant plusieurs mois la saison dernière, et son style bien personnel devrait lui mériter encore une fois des auditeurs nombreux par toute la province. Pour cette nouvelle série, Mimi Catudal est accompagnée au piano par M. Paul Schnob.

Une autre émission musicale qui devrait rencontrer l'approbation des radiophiles le dimanche soir, c'est le quart-d'heure mettant en vedette Santino Vetere et sa guitare magique. Ce virtuose de la guitare vous transporte au pays d'Hawaï pendant quinze minutes reposantes au possible tous les dimanches à 10 h. 30. Voilà un voyage à peu de frais qui vous procurera plus d'un moment de réelle satisfaction.

Ajoutons à ces programmes l'émission quotidienne des Nouvelles féminines présentée par Mlle Jeannette Brouillet du lundi au vendredi à 2 h. 55, soit immédiatement après le bulletin de dépêches internationales de Robert Jouglet. Au cours de ces émissions, Mlle Brouillet groupe dans ses notes quotidiennes tout ce qui peut intéresser les auditrices de l'après-midi sur les ondes de CKAC.

C'est aussi à partir de cette semaine que le questionnaire si populaire de la Course au Trésor revient sur les ondes du poste de la "Presse" après une courte absence d'un mois. Dès mercredi le 1er août, les spectateurs envahiront de nouveau le studio pour prendre une part active au programme. Bernard Goulet reprend sa tâche agréable de maître de cérémonies et il distribuera les nombreux dollars à tous ceux qui

se présenteront à lui et répondront correctement. Le "grand prix" hebdomadaire deviendra encore une fois l'attraction principale de cette demi-heure et les auditeurs peuvent dès maintenant lancer une nouvelle invasion contre les bureaux de poste en envoyant des lettres pour la "Course au Trésor" du mercredi soir à 8 h. 30.



JEAN GILLET  
"L'heure du berger"

N'oublions pas non plus les autres présentations d'été de CKAC telles que "les contes canadiens" de Jean Narrache le lundi soir à 8 heures, le "Radio Théâtre du dimanche" présentant des textes de Roger Marien à 9 h. 30, "Paris-Montréal" les mardis et jeudis soir à 7 h. 30, "L'atelier dramatique" du mardi à 9 h. 30, "Jean Rivard défricheur" pour le mercredi soir à 8 heures et le même soir "L'Album de souvenirs" à 9 heures, "Harmonies et poèmes" le jeudi à 9 heures, et les deux émissions du vendredi soir "En marge" "L'heure du berger" une heure des boursiers" à 8 heures, et plus tard.

Voilà comment CKAC tient à conserver son auditoire pendant les mois de la saison chaude, c'est-à-dire en poursuivant sa politique de toujours, celle de présenter le meilleur en fait de productions radiophoniques.

### A l'émission du programme "Family Hour", dimanche

Le programme musical du dimanche après-midi à 5 heures "THE FAMILY HOUR", du réseau Columbia, nous fait entendre encore une fois les vedettes de la série d'été Eileen Farrell, Jack Smith et le baryton Earl Wrightson accompagnés par l'orchestre d'Al Goodman et le chœur mixte habituel.

Pour dimanche prochain le 5 août, Mlle Farrell chante en solo la mélodie "El Relicario" de Padilla, et le succès du compositeur Arlen "Clear Out Of This Worlds". Avec M. Wrightson elle offre en duo l'extrait du film "Wizard of Oz" intitulé "Over the Rainbow". De son côté Earl Wrightson a choisi "Someday When Shadows Fall", tandis que le populaire ténor Jack Smith se fait entendre dans la pièce "Atchison, Topeka and Santa Fe" de Campbell.

L'orchestre complète les 45 minutes du programme avec le choix suivant de refrains bien connus: "Stormy Weather", "Hora Staccato" et un pot-pourri d'airs de la comédie musicale du Broadway "Bloomer Girl". Ne manquez donc pas le programme "The Family Hour" dimanche prochain 5 août de 5 h. à 5 h. 45, sur les ondes de CKAC.

### "En Première Audition"



M. PAUL BECHARD, jeune baryton que les auditeurs de CKAC ont eu l'occasion d'entendre récemment au programme "En Première Audition", présenté par CKAC tous les dimanches soir, de 8 h. 30 à 8 h. 55.

### L'"Album de Souvenirs" vous parle de 1935

C'est un autre voyage au pays d'autrefois que les auditeurs de L'ALBUM DE SOUVENIRS" entreprendront mercredi soir de cette semaine, lorsque Fred Barry, narrateur attiré du programme vous dira de quoi l'année 1935 fut faite.

Vous revivrez avec le populaire artiste local les grands événements de cette année-là, tels que le prélude de l'invasion de l'Éthiopie par les Italiens, conflit qui devait engendrer la deuxième grande guerre mondiale quelques années plus tard. Vous vous rappellerez la mort tragique d'un des plus grands comédiens de l'écran américain Will Rogers, dans un accident de l'aviation.

Les sportifs auront également souvenance de l'année 1935 puisque les équipes de notre ville au baseball et au hockey avaient cette année-là remporté des succès éclatants. Même le monde politique de 1935 vous rappellera pas moins de quatre élections très importantes de janvier à décembre de cette époque déjà lointaine.

La musique elle-même vous rappellera d'agréables souvenirs puisque le sympathique André Louvain a choisi trois des plus grands succès de 1935 afin de conserver au programme tout l'atmosphère de CKAC.

ces jours de paix d'il y a déjà dix années.

Il fait bon de se rappeler toutes ces choses, et CKAC vient feuilleter pour vous "L'ALBUM DE SOUVENIRS" tous les mercredis soir à 9 heures — Vous n'avez qu'à vous installer bien confortablement dans votre fauteuil préféré et laissez votre mémoire se porter à une décennie en arrière, dans une demi-heure aussi reposante qu'agréable.

Pour mercredi, le 8 août prochain, c'est l'année 1910 qui fera l'objet des réminiscences de Fred Barry à l'"ALBUM DE SOUVENIRS". C'est un texte de Paul Gélinas.

### "Revue de la Situation Internationale", CKAC, vendredi soir, 8 h. 30

Le commentateur du poste CKAC M. Claude-A. Bourgeois revient tous les vendredis soir à 8 h. 30 présenter un quart d'heure de notes bien intéressantes sur les grands développements de la semaine un peu partout à travers le monde. Qu'il s'agisse par exemple de la guerre du Japon, du procès du maréchal Pétain, des récentes élections anglaises ou de tout autre sujet d'actualité, vous pouvez être assurés que M. Bourgeois vous renseignera dans tous les détails sur les sujets qu'il traitera avec vous le vendredi soir sur programme tout l'atmosphère de CKAC.

## Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
	6	7			10	
Albin Gravel	AOÛT	AOÛT	Paul Vermet Conrad Gauthier	Mme Léo Ellen	AOÛT	Paul Dupuis

**Q** U'ON s'attend à trouver ici une cantate d'orgueil, puisque cette chronique n'a qu'un but: épiloguer sur le succès de trois de nos nôtres, Pierrette Alarie, Jovette Bernier et Paul Dupuis.

Je n'ai pas attendu qu'un contrat de la Metropolitan Opera Company de New-York sanctionne le grand talent et la diligence de Pierrette pour les célébrer. Je me souviens de certains comptes-rendus des spectacles des Variétés lyriques — à une époque que tout ne lui était pas favorable — dans lesquels je louais la qualité de sa voix, son élégance en scène et le fini de son travail.

Je m'autorise de cette admiration déjà ancienne pour m'excuser de ne pas prendre, à son sujet, les formules d'étiquette et de décorum que lui prodigueront ceux qui tourneront autour de la vive clarté de sa gloire et qui n'étaient pas la sorte de celle-ci n'était pas encore sortie de l'obscurité. Foin des salamelles du nouveau-respect et causons familièrement.

Qu'on m'excuse si je ne parais pas surmonté au spectacle du grand honneur qui échoit à notre cantatrice. C'est beau, c'est enlevé, mais ce n'est que résultat. Je me complais beaucoup plus à être fasciné par tout ce qui a précédé ce couronnement et à garder toute la force de mon estime pour cette incroyable persévérance au labeur quotidien vers son but qui fait de Pierrette, un exemple à soumettre à sa génération et à la génération montante. Qu'on ne s'arrête pas de grâce à ne fixer que le triomphe, qu'on songe surtout à ce miracle de constance que représente cette jeune fille aux cheveux blonds. Et qu'on la cite en exemple, dans les cours scolaires. Les pédagogues n'auront pas de plus influent modèle à présenter à leurs élèves pour les inciter au travail.

Quelle belle histoire à raconter à leurs pupilles. Il était une fois, une jeune fille, née d'une famille pas très riche. Elle avait une gran-

# Le BALUCHON aux nouvelles

par **ROB**

de passion pour le chant et la musique. Personne, si ce n'est ses parents et elle-même, n'était là pour lui faciliter la voie... Et puis, elle se mit à la tâche. Elle étudia, chaque jour... plusieurs heures par jour, acceptant les ennuis et les sacrifices. Chaque heure tendait, dans son esprit, vers le but à atteindre. Et cette jeune fille, à 23 ans, a appris l'art vocal, l'anglais, l'italien, l'allemand, la danse, la mise en scène, l'interprétation et est devenue, grâce à sa propre initiative, une reine du monde lyrique.

Et quand ce conte sera raconté, comme cela sera facile au narrateur de lui donner une morale pratique pour démontrer aux écoliers que: "un travail opiniâtre vient à bout de tout!" Et ils le croiront, ces enfants, puisqu'il pourra leur dire: "Mais vous savez de qui je parle? De Pierrette Alarie!"

Les jeunes ne diront plus, comme dans mon temps: "Ah! c'était quelqu'un qui vivait dans un autre siècle!" Ils constateront, en assimilant la leçon: "On la connaît! Elle est de Montréal!"

Que Pierrette m'excuse de ne pas célébrer ses rôles futurs et son accomplissement dans sa phase brillante. Elle a toute la vie pour recevoir des éloges à ce sujet. Mais, en ce qui nous concerne, elle rend un service incommensurable à notre jeunesse canadienne-française à qui elle démontre que nous ne sommes pas irrévocablement voués à l'obscurité. Elle est une source d'inspiration pour ceux à qui elle démontre que les sommets ne nous sont pas prohibés. J'espère que Pierrette ne m'en voudra pas de réduire à un plan national sa gloire personnelle...

### JOVETTE BERNIER

Pendant que j'écris ces lignes, sur mon pupitre repose un petit volume, qui a fait mes délices depuis que je l'ai reçu des "Editions Serge Brousseau". C'est "Mon Deuil en rouge" de Jovette Bernier, recueil de courts poèmes que, dès cet instant, je reconnais comme m'ayant ému, ravi et transporté. Il y a longtemps, j'avais lu de l'auteur, "La chair décevante". J'étais sans doute alors trop jeune dans ma vie normale d'individu moyen pour goûter la précocité de l'écrivain. Voici que sa nouvelle oeuvre soulève une grande joie et une vibrante admiration pour celle qui l'a signée et qui a écrit un bel ouvrage. Je n'écris pas, notons-le, qu'elle a créé la littérature canadienne-française. Je laisse ce soin à ces pompiers magnifiques qui croient avoir atteint l'immortalité parce qu'ils ont pondu une plaquette ou un gros livre. Jovette a écrit, peut-être un des premiers recueils de vers modernes au Canada français qui ne soit

pas un vêlement sur le "ciel bleu-bleu", le fleuve "beau-bleu", les vallons "ve-verts"; un des premiers qui ne soient pas un compendium de snobisme, de raideurs scolaires ou de tape-à-l'oeil.

Je dirai même un peu plus, c'est un des premiers recueils de vers, écrits par une Canadienne française, qui soit à sa place dans la bibliothèque internationale. Oh! qu'il soit sans défaut, je ne ferai pas à Jovette l'insulte de le suggérer! Non, mais il est de lecture envoûtante. On commence, on n'arrête plus qu'après avoir terminé cette étrange et fascinante "Lettre à un monsieur" qui finit un volume trop court.

Bravo Jovette et comme vous me réconciliez avec vous! Dommage Jovette, que cette chienne d'existence, il faille la gagner comme ça peut. Et comme vous devez regretter que la poésie ne fasse pas vivre et qu'il faille être historien pour être une fois, en dix ans, soi-même!... Avoir autant de richesse dans le coeur et devoir courir après la monnaie!...

### PAUL DUPUIS

Et tout à côté de ce joli volume, j'ai là une découpe prise du journal "Variety". C'est une critique de Talb, le correspondant européen de cette publication dont la page d'appréciation cinématographique est peut-être la plus raide, la plus cruelle et la plus objective qui se trouve aux Etats-Unis.

Et voici ce que Talb écrit du film anglais, "Johnny Frenchman", produit par les studios Ealing et dont les vedettes sont Françoise Rosay et PAUL DUPUIS. — oui, oui, notre Paul Dupuis canadien-français de Radio-Canada, qui fut jugé sans talent par certains pisse-froid de cette société. Voici quelques extraits de ce compte rendu publié, je le répète, dans un journal extrêmement sévère et qui ne nourrit pas une amitié particulière pour la production anglaise. Talb vient de faire un éloge complet de Françoise Rosay et voici qu'il continue en ces termes:

"Immédiatement après elle pour l'audace moqueuse, voici son fils, Yan, lui-même, capitaine d'un trawler qu'on lui a donné à commander. Paul Dupuis, rôle de Yan, apparaît à l'écran grâce à une entente avec la Canadian Broadcasting Corporation et il est... nous le présumons... un Canadien français. (N. de la R. S'ils présumement eux, nous savons nous!)

Et Talb explique: "Les studios Ealing ne donnent aucune précision sur lui. Admettant que son rôle est sympathique, et nous gardant de la vanité de tirer des conclusions d'une première apparition au cinéma, (disons) que ce tout-nouveau-venu à l'écran donne toutes les marques d'un talent très riche.

"Dans le personnage d'un risquetout du mouvement de résistance de la France libre et d'un amoureux de la fille de Tom Wall, il ne commet jamais un écart de goût..."

Et plus loin, après avoir loué une comédienne, Patricia Roe, Talb continue: "Similairement, Dupuis est à l'égal de Mlle Françoise Rosay dans les scènes qu'il joue avec elle — Mlle Rosay est reconnue ici comme la meilleure actrice qui soit émigré de sa France d'origine..." Je ne me donnerai pas le plaisir d'épiloguer plus longtemps sur ce sujet... Le fait d'être tenu pour l'égal de Françoise Rosay affirme assez bien le talent... qu'on lui refusait... et que possède Dupuis..."

★  
Je ne pense pas qu'il ne me soit nécessaire d'ajouter l'expression vi-



Mlle MILDRED BROWN, fille de Mme James Brown, de Québec, et M. DENIS HARBOUR, chanteur de la radio, de Montréal, fils de M. et de Mme François Harbour, d'Oka, dont on annonce les fiançailles. Le mariage sera célébré à Québec, le mercredi 5 septembre en l'église Notre-Dame du Chemin.

brante de mon ravissement devant le spectacle de trois des nôtres qui s'affirment. Je ne fais qu'un pauvre petit houha! Que, fustigés par ce triple exemple, nous perdions encore plus de notre complexe d'infériorité et que nous nous tenions comme de notre complexe d'infé-

## ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez ce bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

*Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:*

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

pour...numéros, à partir de .....

Signé .....

### TARIF

52 numéros \$2.50 26 numéros \$1.25

13 numéros .70 6 numéros .40

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

# MAINTENANT

### Calendrier de Maternité

pour connaître en toute sécurité ses jours de "FECUNDITE" et ses jours de "STERILITE".

Approuvé par les autorités MEDICALES et RELIGIEUSES

Envoyé franco sur réception de \$1.00, CALENDRIER DE MATERNITE Enr., 119 ouest, Mont-Royal — Montréal 14

Un livre révélateur, à la portée de tous!

## La Femme cette inconnue!

par HECTOR TALVART

Gros volume de 256 pages

\$1.50

Par Poste \$1.60

## Éditions Serge BROUSSEAU

1396 ouest, rue Ste-Catherine

(Ch. 321)

Montréal — PL. 7322

### Pas de beaux yeux sans de LONGS CILS...



Vous pouvez avoir des Cils Longs qui ajouteront beaucoup à la beauté de votre visage. Une application tous les soirs de la pomnade "Longs Cils" vous aidera à obtenir ce résultat. Prix 50c. Commandes par maille expédiées franco.

Dépôtaires:

## SARRAZIN & CHOQUETTE

La plus importante pharmacie canadienne-française au Canada. 921, rue Sainte-Catherine Est — PL. 9622

# Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



(Suite)

Cette même nuit-là, tandis que André Boileau, grâce aux fragments de lettres apportés par Augustin scrutait la profondeur des saletés de Lucien Ronald, chez les Rivard Jean Lavoie fait un tapage intempestif si l'on considère qu'il est trois heures du matin. Il résolut de frapper à la porte de la cousine Marthe.

— Hé, la cousine! C'est moi, Lavoie.

Marthe prenant le temps de passer un peignoir répondit:

— Un instant je vous prie.

— Deux mots seulement à vous dire... tout de suite.

— Voilà, voilà! fit-elle en ouvrant la porte. Ah! ça, mais vous ne vous couchez donc pas cette nuit, vous?

— Je peux entrer?

— Mais oui, dit Marthe en refermant la porte. Qu'est-ce qu'il y a?

— Vous avez passé la soirée ici?

— Oui.

— Vous avez eu connaissance du message qu'on m'a fait?

— Un message?

— Par téléphone.

— C'est Marie qui a dû répondre. Qu'est-ce qu'il y a?

— Je viens de trouver, épinglée à mon oreiller, cette note... "Quelqu'un a appelé et refuse de laisser message, il dit simplement de vous transmettre ceci: B-32, point 5..."

— Eh bien?... Vous recevez des messages chiffrés maintenant?

— "B-32 point 5." Vous savez ce que c'est que ce "B-32 point 5"?

— Non? Eh bien, B-32 point 5, c'est une formule chimique découverte par Globenstein et moi pour faciliter l'analyse des globules rouges.

— Eh bien?

— Eh bien, ma chère mademoiselle Renouard, ce B-32 point 5, ça ne peut être autre que Globenstein. Globenstein a voulu m'appeler à l'appareil. Il a voulu me parler. Ne voulant pas se compromettre, il s'est fait reconnaître à moi par notre fameux B-32 point 5. Globenstein est à Montréal, vous entendez? Mais il est dans un endroit où il ne peut téléphoner facilement. Il est dans un endroit où il ne doit pas prononcer son nom. Peut-être ne doit-il même pas prononcer le mien? Qu'est-ce qu'on fait, cousine Marthe?

— Il faut prévenir André Boileau immédiatement. Peut-être saura-t-il trouver le moyen de dénicher le repaire de notre vieil ours autrichien. C'est tellement important pour l'oncle Alphonse, Jean, et c'est tellement important pour André!

— Je vais l'appeler immédiatement. Il doit être couché à cette heure-ci, d'après vous, notre ami Boileau?

— Même s'il faut le réveiller ne tardez pas Jean. Il ne nous pardonnerait pas d'avoir attendu à demain.

— Entendu!

— Et pas de bruit dans les couloirs, voulez-vous? Mathilda Bonenfant en aura pour trois jours à nous le reprocher.

— Compris.

— Et tenez-moi au courant s'il arrive quelque chose.

— Comptez-y!

A peine la porte était-elle refermée sur Marthe Renouard qu'un rire étouffé parvint aux oreilles de

Jean Lavoie et la silhouette de Stella Renouard se dressa devant lui...

— Oh! vous m'avez fait peur... D'où venez-vous?

— Madame, je suis somnambule. Vous m'avez réveillé si brusquement que j'aurais pu faire un plongeon en bas de l'escalier.

— Somnambule?... Non! Et c'est votre somnambulisme qui vous a conduit dans la chambre de ma belle-fille?

— Mais madame...

— Allez, ça ne me regarde pas. Elle est libre comme l'air ma belle-fille. Mais soyez un peu plus discret, jeune homme. En tout cas, faites en sorte que Gilbert ne se rende compte de rien. Ayez le respect de l'innocence.

— Madame, j'attendrai à demain pour vous donner une explication. D'ici là j'aurai peut-être le temps de trouver quelque chose de plausible. En attendant croyez ce que vous voudrez, je m'en moque. Et je suis sûr que mademoiselle votre belle-fille s'en moque également.

— Quelle impudence! Non mais quelle impudence!

— Et je vous prie de me laisser passer. J'ai un message urgent à faire.

— Quel sans-gêne! Non a-t-on jamais vu une telle...

Et Jean s'éloigne en grommelant: "Surtout n'oubliez pas de le dire à toute la maisonnée!" Et Stella furieuse s'en fut à la chambre de Marthe.

— Ça alors! Ah! mais ça alors! Marthe! Marthe! c'est moi. Ouvrez, tu m'entends? Ouvrez tout de suite!

— Qu'est-ce qu'il y a? Pourquoi ce tapage?

— Ferme la porte. Et Marthe obéit sans toutefois comprendre cette soudaine colère de sa belle-mère.

— Marthe, ma chère, je n'ai pas l'habitude de me mêler de ce qui ne me regarde pas.

— Je sais, madame.

— Et ne m'appelle pas madame dans le but de m'en imposer. Ça ne m'en impose pas.

— Bien, Stella.

— Marthe, tu es une sottise de te conduire comme tu le fais avec un garçon qui n'a même pas la décence de mentir lorsqu'il sort de chez toi.

— Mais pourquoi mentirait-il?

— Quelle impudence!

— Ecoutez Stella, si vous ne voulez pas être ridicule, ne tirez pas des conclusions que vous regretteriez plus tard.

— C'est très bien. Tu t'en tires très bien. Tu t'en tires beaucoup mieux que lui. Mais ça ne me donne pas le change, je te préviens.

— Il est tard Stella. Si tu veux, nous réglerons ça demain. Bonsoir.

— J'ai honte pour toi, j'ai franchement honte pour toi.

— Mais Marthe fut soudain prise d'une très vive colère.

— Mais est-ce que je vous demande d'où vous venez, moi? Et ce que vous faisiez? Et avec qui vous étiez? Il est tard, c'est entendu. Mais est-il plus tard pour moi qu'il ne l'est pour vous?

— Et tout à coup la porte s'ouvrit, livrant passage à Mme Rivard:

— Non, mais allez-vous me dire la raison de ce chahut! C'est Marthe qui se permet de...

— Chère Madame, je ne vous fé-

licite pas. Je ne vous félicite pas sur la façon d'administrer votre maison. Mon pauvre mari... Que Dieu ait son âme!... combien il regretterait de voir sa fille dans un tel milieu! Alors c'est ainsi que ça se passe chez vous?...

— Ma chère belle-soeur... puisqu'il faut que je vous appelle ainsi... par politesse! Ma chère belle-soeur, si la maison ne vous plaît pas, je vous ferai remarquer que ce n'est



Mme A. RIVARD

pas moi qui vous ai priée de rester. Ceci dit, si vous voulez m'expliquer la raison de cette sortie contre moi, je suis tout oreille.

— Tante Fernande, Stella a eu raison d'être suffoquée, mais elle a tort de ne pas vouloir entendre raison. Elle a eu tort surtout de faire éclater cette scène ridicule.

— Et la cause première de cette scène ridicule?

— La présence de Jean Lavoie dans ma chambre.

— Jean Lavoie? Qu'est-ce qu'il venait faire ici?

— Ah! ça!

— Comment "ah! ça!?" Jean Lavoie était dans ma chambre pour se renseigner sur un message qu'il a reçu ce soir. Et puis après, cette explication ne vous suffit pas?

— Mais pas du tout. Et je vois que votre belle-mère a raison. Jean Lavoie n'a pas à venir dans votre chambre à trois heures du matin pour vous parler de ses petites affaires. Il pouvait attendre à demain matin, Jean Lavoie!

— Il me semble! reprit Stella, contente d'avoir l'approbation de Mme Rivard.

— Il n'avait pas à venir chez vous et vous aviez encore moins à lui ouvrir. Ah! ça mais si c'est ainsi que les choses se passent sous mon toit, je vous jure que je ferme la boutique, et dès demain!

— Eh bien fermez-la, votre boutique! Qu'est-ce que vous voulez que ça me fasse? Mais pour l'instant, je vous demanderais à toutes deux de bien vouloir me laisser dormir. Bonsoir!

\*\*\*

Tandis que Marthe Renouard, aux prises avec sa tante et sa belle-mère, se refusait d'expliquer la présence, chez elle, de Jean Lavoie, celui-ci, après avoir téléphoné à André Boileau, se rendait chez ce dernier. Adhémair se trouvait toujours avec son copain.

— Augustin vient de nous quitter.

— Augustin Ah! oui, le valet de chambre de Lucien Ronald!

— Dites-moi, Lavoie, vous êtes sûr que ce message ne peut venir que de Globenstein?

— Pas de doute possible. Je suis sûr que c'est lui qui a voulu me faire savoir qu'il désirait me parler. Mais où est-il? Où?

— Si on avait la moindre idée où diriger nos recherches. Augustin nous a promis, en arrivant chez Ronald, de fouiller la maison de fond en comble et de nous prévenir s'il était là, ce que je ne crois pas. Ronald ne commettrait pas l'imprudence de le séquestrer une seconde fois sous son toit.

— Etes-vous capables de me dire quel rôle il joue dans tout ça, ce Lucien Ronald?

— Il joue le rôle de l'araignée, déclare froidement Adhémair.

— De l'araignée? demanda Jean qui n'était pas au courant du petit stratagème de Ronald.

— C'est vrai, répondit Adhémair, vous ne savez pas... Un parralèle qui le ravit, ce cher Ronald! Lui, c'est l'araignée. Ses sales combines, c'est la toile. Et la mouche? La malheureuse petite mouche? Nous l'avons découverte ce soir. C'est Lisette Rivard, malheureuse petite mouche!

— Mais s'il est sur le point de l'avoir sa moucheronne!

— Mais il ne l'a pas encore!

— Et monsieur le docteur, ici présent, est décidé... pour l'instant du moins, à mettre tout en branle pour qu'il ne fait jamais! Parce que vous ne savez pas hein? Eh bien, il en tient encore, monsieur le docteur, pour la petite Rivard... Proteste tant que tu voudras, mon vieux, on sait ce qu'on sait et on voit ce qui crève les yeux! Il en tient, et mordicus.

— Eh bien, oui, c'est vrai! l'avouer!

— Enfin, il a le courage de l'avouer.

— Personne autre que moi n'aura Lisette Rivard. Je vous prie, Lavoie, de garder ça pour vous seul. Il ne faut pas, surtout, qu'elle s'en doute. Il faut que j'endure encore ce supplice de la voir sortir avec ce Ronald, ce salaud, cet infecte personnage! Il le faut, sans ça tout est perdu. Il est fort, très fort. Il faut être plus fin que lui puisqu'on a ni sa force, ni ses millions pour jongler avec les coeurs et les consciences. Je croyais le tenir bien en main, tant que j'avais Globenstein et Dupré. Dupré a quitté son hôtel... ce qui veut dire qu'il a probablement réussi à faire payer Lucien Ronald. Sentant la soupe chaude, Lucien Ronald lui a probablement versé ses 25,000 dollars. Marc Dupré est loin. Quant à Globenstein...

— Il est à Montréal, j'en suis sûr. Et s'il a pu me téléphoner une fois, rien ne nous dit qu'il ne réussira pas une seconde fois. La cousine Marthe, que j'ai mise au

courant, ne se couchera pas tant que je ne serai pas rentré. Si le téléphone sonne, elle répondra. Elle est sûre de reconnaître la voix de Globenstein. Elle saura bien le faire parler.

— En attendant...

— En attendant, on est là tous les trois à se tourner les pouces. Qu'est-ce qu'on fait?

— Qu'est-ce qu'on peut faire?

— Rien.

— J'ai envie de téléphoner à la

— Rien mon vieux!

— Mais non, ce n'est pas le moment de mettre la police dans cette affaire!

— Mais tu pourrais toujours expliquer que tu est l'hôte d'un étranger et que ce cher étranger a disparu...

— Et que sa disparition vous plonge dans des inquiétudes folles!

— Mais oui tu peux faire ça!

— Evidemment, mais quelque chose me dit que ce n'est pas le moment d'avoir recours à la police pour quoi que ce soit.

Et à cet instant même, la sonnerie du téléphone se faisait entendre. André prit l'appareil:

— Allo?

Jean Lavoie se précipite vers André:

— C'est Marthe qui...

En même temps qu'Adhémair, de son côté:

— C'est Augustin qui doit...

Mais André s'impatiente:

— Oui... oui, c'est moi, André Boileau, oui.

Et Jean Lavoie s'énerve:

— Est-ce que c'est Marthe?

Et Adhémair encore davantage:

— C'est pas Augustin?

Mais André Boileau, raccrocha en disant:

— C'est le poste de police de Westmount qui me fait demander immédiatement.

— Le poste de police?

— On te fait demander immédiatement?

— On vous a dit pourquoi?

— Est-ce que tu crois que...

— Je ne sais rien, je ne crois rien. Je vais au poste de police immédiatement.

— Moi aussi, lança Adhémair.

— Et moi donc! de reprendre Jean. Oh! boy! Oh! boy!

(A suivre)

## CORRESPONDEZ POUR TROUVER:

Ideal, amour, mariage, fortune, distraction, connaissances, nouvelles, succès, garanties, discrétion assurée. Ecrire pour détail: "Club du Bonheur", casier 1351, Québec.

## Auto-Suggestion

Enseignée par un professeur de 57 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez pour en juger par vous-même. Grâce à ma nouvelle méthode il vous sera possible d'améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, convaincre les autres à votre gré, avoir le tour d'acheter ou vendre, atteindre au succès, vous faire estimer, etc., etc. Quels que soient vos troubles: Ivrognerie, tabac, gêne, timidité, etc., tout disparaîtra sans remède aucun.

Prof. FORTIER, 1925, rue DeLorimber, Montréal 24. (Près du Stadium).

"Jeunesse Dorée" est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

# LES ONDES de la Capitale

Hommages à CHRC pour ses programmes d'été — Des artistes de première valeur se succèdent aux micros de CHRC — Initiatives louables — Précieux encouragements aux artistes — Découvertes de nouveaux talents — Le bon CHRC du bon temps — Si l'été pouvait toujours durer! — CBV a subi la loi de la réduction — KCKV pratique la patience et l'espérance — Projets de travail vs projets de vacances — Le programme de l'Orchestre Symphonique — Lucien-A. Bernier a rencontré Christo Christy à Hollywood — Des nouvelles d'Alys Robi — Une exposition d'arts domestiques — Quand on part en vacances...

Comme cela est agréable de pouvoir penser et écrire des bonnes choses de ses amis. C'est dans ce sentiment de joyeuse allégresse que j'offre à la direction de CHRC les hommages des lecteurs de Radiomonde, et de tous les auditeurs de ce poste où il nous est donné d'écouter des beaux programmes d'été.

On se sent rougir de plaisir et de satisfaction, parcourant l'horaire de CHRC. Une pléiade d'artistes de première valeur y apparaît. Musiciens, chanteurs, artistes dramatiques se succèdent au micro, et les émissions de disques se font de plus en plus rares.

Il convient de louer sans réserves le poste CHRC pour cette politique généreuse! Il importe de répéter que le radiophile y trouve sa satisfaction comme l'artiste bénéficiant de cachets... Il faut qu'on sache au poste que la liste de paie ne s'allonge pas en vain... et que les artistes qui passent par les studios amplifient et multiplient la popularité du poste en augmentant la leur. J'insiste sur ce sujet, car il est reconnu que les correspondants des postes radiophoniques expriment rarement ce qu'ils devraient exprimer ou tout ce qu'ils devraient exprimer.

Pour ce qui a trait aux artistes, point n'est besoin de dire qu'ils se réjouissent des possibilités et avantages que leur offre cette politique. Mais encore faut-il, tel que spécifié plus haut, que l'auditeur y trouve son compte, et qu'il le fasse savoir... Car c'est l'auditeur qui règne sur la radio... La radio d'entreprise privée, pas plus que la radio d'Etat, n'est pas une institution de charité. C'est une maison d'affaires régie d'après des principes d'affaires. Et ce sont les preuves que la manière d'agir à l'honneur en ce moment porte des fruits qui nous vaudront de la voir régner longtemps.

Plusieurs des nouveaux programmes auxquels je fais allusion ont été mentionnés dans de précédentes chroniques. Je veux souligner d'une façon toute spéciale la grande émission qui, sur l'horaire, a pris la place du Radio-Théâtre Lux-Français. Un ensemble musical sous la direction du lieutenant Edwin Bélanger, mettant en vedette des musiciens tels que Rolland McKinnon, Lucien Vocelle, Alexandre Côté, violoniste, V. Angellillo, basse, et Mlle Juliette Croteau, pianiste. Deux artistes lyriques des jeunes talents sont chaque semaine les solistes de ce programme. Jeudi dernier nous avions le plaisir d'entendre Claire Grégoire, soprano, et Marcel Turgeon, baryton. Jeudi de cette semaine, à l'écoute de CHRC, entre 9 et 10 heures, nous applaudirons Doreen McNamara, soprano, et Jean Grégoire, ténor. Mlle Juliette Croteau prête un précieux concours à la mise en ondes de ce programme qui honore CHRC, et lui assure notre admiration. Nos félicitations.

Cette vie intense, cette variété de programmes à CHRC nous rappelle le temps qui a été le bon temps à CHRC... Dans ce temps-là, CHRC réglait sur Québec sans emprunter au prestige de CKAC... du moins, rien que dans une proportion limitée. Il se faisait beaucoup de travail dans les studios de CHRC; que d'essais, de tentatives, de découvertes dans les laboratoires de CHRC. Beaucoup de ces expériences ont été reprises (et cela, il faut bien l'avouer) elles ont été perfectionnées pour faire la gloire des postes montréalais.

Si l'été pouvait toujours durer... disait l'enfant de la fable. Nous en sommes à faire le même souhait, relativement aux programmes émanant de CHRC... Que de possibilités révéleraient nos artistes. Quel magnifique encouragement pour les jeunes qui rêvent de carrière radiophonique... Que d'espoirs à placer dans l'augmentation en puissance "watts" de CHRC, et dans les studios adéquats projetés.

Quelle misère, par contraste, doit régner dans la caisse de la Radio d'Etat, pour qu'on en soit à nous offrir des disques à sept heures. Des disques à sept heures à Radio-Canada. Des disques comme on en entend toute la journée dans les postes privés... Le programme de René Lecavalier est une très belle réalisation, mais il n'en fait que plus amère notre déception, le lendemain. Ce quart d'heure avait d'abord été attribué à CBV; l'on espérait que nos artistes en bénéficieraient au moins tout le temps des vacances accordées à Un Homme et son Pêché... Elle a été, hélas, réduite à deux soirs par semaine, alternant avec "La Fiancée du Commando". C'est désolant!

Ce ne l'est pas moins, désolant, à CKCV, où le budget des programmes de soutien semble très mince aussi. Le mardi soir, à 7 h. 45, Sydney se fait une place parmi les programmes de disques. Le mercredi soir, des Espagnols apportent une note colorée, une note vivante... nous offrant à 7 h. 45: Allegria. Et le jeudi, à la même heure, Paulette de Courval interprète des chansonnettes françaises ou des traductions des derniers succès américains... pour un auditoire qui lui est fidèle.

Cependant, d'ores et déjà on peut parler de la prochaine saison de CKCV, et assurer que tout viendra à point à qui sait attendre... M. Paul Lepage, gérant de ce poste, réussit mieux, paraît-il, dans ses projets de travail que dans ses projets de vacances. La maladie l'a empêché de réaliser un rêve de vacances qu'il caressait depuis longtemps, et il n'a même pas essayé de se rattraper. Il préfère pour le moment préparer du pain sur la planche... pour l'automne.

En attendant, l'intéressante et instructive émission "Autour de nos Clochers" a repris l'onde... Et samedi soir, il a été question de l'histoire de l'Ange-Gardien. A CKCV, le samedi soir, à 7 h. 30. Une réalisation Béatrice Paquet.

Le récital-conjoint de CBV, vendredi soir, à 10 h. 30, mettra en vedette Lucien Ruelland, baryton, et Annette Dontigny-Nadeau, pianiste.

A CBV, on se prépare, au moment où j'écris ces lignes, à faire un grand reportage spécial de l'arrivée du premier bateau ramenant des soldats d'outre-mer dans le port de Québec. Pour cet événement exceptionnel, notre ami Roland Bélanger doit retarder de partir en vacances... Ajoutons que les qualités de savoir-faire et d'aisance dont il a fourni des preuves indiscutables lors de l'inauguration officielle de CBV ainsi que dans bien d'autres circonstances, expliquent suffisamment qu'on retienne ses services dans les grandes occasions. Un reportage qu'il ne faudra pas manquer. Ce reportage sera fait avec des appareils semblables à ceux dont on se sert sur les champs de bataille.

Roland Lelièvre, pour sa part, a de nouveau été à la hauteur de la situation... à l'occasion de la fête de Sainte-Anne, et des cérémonies



Mme PIERRETTE FORTIN-LA VOIE, artiste de la "Troupe du Terroir" et de CHRC.

imposantes dont il a fait de vivantes et respectueuses descriptions. Nos félicitations.

Egalement à Roger Baulu pour l'intéressante documentation historique du reportage à Tadoussac, irradié vendredi soir.

Voici quelques émissions de CHRC particulièrement goûtées des radiophiles: Le dimanche soir, à 7 h. 30, Jean-Paul Lainé, ténor, l'une des plus belles voix entendues sur les ondes.

A 10 h., magnifique concert par le quatuor à cordes que dirige le Lt Edwin Bélanger. Un autre programme dont CHRC peut être rudement fier.

A 10 h. 15, la revue des livres,

un quart d'heure au cours duquel le colonel G. Marquis analyse et censure les ouvrages canadiens, récemment publiés.

Le lundi soir, à 8 heures, l'Heure de la Gaîté, des sketches humoristiques, des chansons gaies, un courrier du coeur... pour rire... réalisation de madame Aline Fortier.

Le mardi soir, à 9 heures, à CHRC, le théâtre dramatique est à l'honneur... On y interprète généralement des pièces d'Hervé de St-Georges.

Le mardi à 9 h. 45, un jeune chanteur très agréable: c'est Roger Sinclair.

Tournez la page, s.v.p.

## 115 artistes

Oui, 115 artistes DIFFERENTS ont paru pendant l'année 1944 devant les microphones du poste de Québec, CHRC.

D'aucuns parmi eux ne parurent que quelques fois, mais la grande majorité ont reparu et reparu des centaines de fois.

Pensez-y, amis lecteurs, CENT-QUINZE artistes de Québec à CHRC.

Ils ont retiré, en tout, un total de cachets se chiffrant à près de \$18,000.

# CHRC

Le POSTE qui encourage ses artistes tout en intéressant son auditoire.

à

# CKCV

DIMANCHE SOIR  
9 heures 30 à 10 heures

## ÉMISSION DE MUSIQUE POPULAIRE

— Hommages de —  
Henri Turcotte, Ltée  
— marchand de meubles —

# LES ONDES de la Capitale

Ce programme fait suite à un quart d'heure populaire, avec des chanteurs dénommés chanteurs des prairies.

Le mardi soir, également, à 8 h. 30, "Les chos de Paris" interprétés par Léopold Hébert, un chanteur déjà connu des radiophiles, qui vient d'obtenir son licenciement de la marine canadienne.

Georges-Henri Dufresne que les auditeurs de CHRC ont déjà écouté dimanche soir à 9 h. 45 revient sur les ondes le mercredi à 8 heures.

A 8 h. 15, c'est Edmond Bélanger qui tour à tour sur l'accordéon ou au piano nous interprète des pièces populaires.

La Course au Trésor est de retour sur les ondes de CHRC, le mercredi soir, à 8 h. 30.

Les Blues sont interprétés par Maurice Champagne, pianiste, le mercredi soir à 9 h. 30.

Pour faire suite, Gabrielle Pouliot, soprano, interprète avec le "fini" que nous lui connaissons les oeuvres des grands maîtres. Mlle Pouliot s'accompagne elle-même au piano.

Le vendredi soir, à 8 h. 30, "Scènes de la Vie", sketches de madame Fortier... A 9 heures, c'est Jeanne Henchey, chanteuse de genre, accompagnée par un ensemble musical fort agréable à écouter: Rolland McKinnon, violon, Edmond Bélanger, dulcétone, et Mlle Juliette Croteau au piano.

Pendant la demi-heure qui va suivre, ainsi qu'on dit au micro, vous aurez le plaisir d'entendre des chansonnettes, des boniments, des blagues, des instrumentistes, qui réalisent une demi-heure de "folies".

Et ce sera la présentation du fameux orchestre Sammy Kaye, à 10 heures.

Le diseur et le choix de la musique font souvent très agréable la demi-heure poétique... "Au Foyer", irradiée les lundis soir à 10 h. 05 et les samedis à 10 heures, à CHRC.

La plus belle émission de CKCV reste le quart d'heure quotidien de André Serval, à 10 h. 15... de l'avant-midi.

CKCV offre aussi de belles choses à l'auditoire qui aime les réalisations anglaises, retransmettant plusieurs émissions hebdomadaires du réseau CBM ou de Toronto.

Les amis de la radio nous promettent de belles choses pour l'automne, sans beaucoup de détails... L'Orchestre Symphonique de Québec, pour sa part, nous offre déjà son programme de la prochaine saison... un magnifique programme. Apprenons plutôt que le chef d'orchestre, le Lt Edwin Bélanger, invitera Jean Vallerand, éminent compositeur, musicographe, et chef d'orchestre montréalais, pour diriger l'un des six concerts,

alors que les artistes invités seront successivement: Jeanne Therrien, pianiste, Hervé Baillargeon, flûtiste, Gilles Breton, pianiste, Roland Leduc, violoncelliste, Paulle Bailly, pianiste, Viviane Bartolami, violoniste. On peut se procurer ses billets de saison en s'adressant à "L'Orchestre Symphonique, 600, rue Saint-Cyrille, Québec".

Lucien-A. Bernier, gérant des ventes de CKCV, qui a fait un beau... grand... voyage de vacances... a eu le plaisir de rencontrer notre ami Christo-Christy à Hollywood. L'ex-chroniqueur du cinéma à CKCV, le créateur de "Hollywood, la ville des illusions", que l'on retrouve fidèlement dans Cinémonde a favorisé la rencontre de plusieurs artistes à notre ami M. Bernier qui ne tarit pas d'éloges relativement à la réception dont il a été l'objet de la part de Christo-Christy. M. Bernier répète aussi que Christo-Christy garde un vif souvenir de ses amis de Québec, et que toutes ses nostalgies semblent maintenant tournées vers nous... tous ses amis de la porte Saint-Jean.

Je venais de passer une bonne heure avec Lucien-A. Bernier, évoquant cette rencontre et maints souvenirs de ce beau voyage, lorsque je trouvais en arrivant à la maison une lettre de Mexico, signée "ALYS ROBI". Notre jolie chanteuse est ravie de son séjour là-bas... le vrai pays des chansons d'amour, explique-t-elle. Elle y a d'ailleurs rencontré plusieurs compositeurs de ses chansons favorites, entre autres Gabriel Ruiz, qui a composé le succès "AMOR"... et qui dirige un orchestre de quarante-deux musiciens à un programme dont Alys Robi est la vedette. Alys ajoute que les magazines mexicains l'ont fait une grande publicité, publiant sa photo sur la page frontispice. Charmant, pour nous, n'est-ce pas, de Québec, d'apprendre que le sourire de cette petite fille de chez nous, du Pied de la Pente Douce, rayonne dans toutes les vitrines de Mexico... Bons succès Alys!

Dans un domaine bien différent, mais où j'ai aussi trouvé matière à éprouver de la fierté de mes concitoyens, je déclare que j'aurais bien voulu tenir un micro dans mes mains... pour décrire la magnifique exposition de l'Ecole des Arts domestiques qui a été officiellement ouverte ces jours-ci. De merveilleux ouvrages, du goût, la révélation de très beaux talents... autour desquels on ne fera jamais assez de publicité, ainsi que le soulignait le ministre de l'Agriculture même, l'honorable Laurent Barré, président cette inauguration.

Et là-dessus, je vous dis au revoir... en vacances! Je boucle ma valise... emportant dans mon coeur le souvenir ému et reconnaissant des amis qui ont eu la gentillesse de souligner mon anniversaire de naissance. A tous et à chacun, un gros merci... J'emporte aussi ma bavardise dactylographique... et vous dis donc: à la semaine prochaine.

Jeanne ROCHEFORT

## Boîte aux lettres

Q. 1 — Pourriez-vous me dire qui accompagnait Paulette de Courval, mon artiste préférée, au diner des Artistes de Québec? J'ai aimé votre voix à la radio. Un admirateur, Roland. — Pas celui de "Ici l'on chante".

R. 1 — Gél La Roche. Merci de votre gentillesse.



La vignette représente la première partie de balle molle entre les équipes du poste CKCV et CHRC. Québec, jouée dimanche dernier, le 22 juillet, Parc Victoria, de Québec. De gauche à droite: le receveur René COLLARD, au bâton; Eugène CLOUTIER, les bras tendus; André BLONDEAU. (Photo Moderne, Qué.)



Un jour de la semaine au poste CHLN, 9.30 p.m.: bureau directeur, M. Trépanier est déjà arrivé, a salué tout son monde et commence à dépouiller son courrier. Bureau général: Thérèse Lord, notre irremplaçable Thérèse a l'oeil à tout, compte, écrit, balance, répond au téléphone, avertit l'annonceur d'un changement quelconque à l'horaire, n'oublie rien ni personne. Et toujours ce sourire aimable pour tous! 2ème bureau: Cécile Faucher. Cécile, c'est la fantaisie, la chanson du matin. Depuis quelques semaines, elle chante à deux... voix sur une seule note! Félicitations à "l'autre".

3ème bureau: Adrienne Choquette. Trois doigts sur la machine à écrire, la cigarette Buckingham dans le cendrier, un oeil qui rêve, l'aut. qui s'en moque et allez donc! traductions, continuités, annonces commerciales, présentations de programmes...

4ème bureau: Charles Couture, directeur des programmes. Où est Charles ce matin? Mais où voulez-vous qu'il soit sinon quelque part en Gaspésie avec Madame Couture? Charles est allé prendre une vacance bien méritée et nous le verrons revenir avec des histoires de pêche grosses comme ça qu'il est bien capable, ma foi! de mettre en ondes... Bonne vacance à M. et Mme Couture.

Changement de décor: la disquette. Quel est ce grand jeune homme brun, pensivement penché sur le catalogue musical? Serait-ce M. De Lamartine revenu sur terre pour le plaisir de changer de vocation? Laurent Thibault sourit quand on suppose ces drôles de choses devant lui. Reste à savoir ce qu'il pense. Il faudrait demander cela au psychologue de la maison, Ubald-Alain Chartier...

Studio B (dans l'intimité "cuisine") Pierre-la-tempête-dans-un-verre-d'eau, dit aussi, Pierre Stein, se remet peu à peu, aux pacifiants accords d'un "reel" des émotions diverses éprouvées mardi dernier lors de la 2ème description des combats de lutte qu'il faisait directement de l'arena Laviolette. Des cheveux aussi blonds, des yeux aussi bleus devenus témoins de

choses aussi méchantes qu'un combat de lutte! Décidément, il n'y a plus d'enfants...

★  
Quand Pierre Stein sortira du studio B, Roger Le Bel (en deux mots) y entrera de ce pas un peu vaillant qu'on lui connaît, avec l'air mélancolique des tendres-nés. Sur demande spéciale, Roger sera l'annonceur d'une émission spéciale lundi soir à 8 h, alors que CHLN présentera en triple récital les gagnants du concours de chant de dimanche dernier.

★  
Il me reste à vous parler du veston "tropical" de Rosaire Blanchette, des dépenses effarantes d'argent d'Aurélien De Lafontaine (un autre en deux mots) du mystérieux Laurent Monet, du claironnant Emile Lacroix. Tout cela à la condition que "Radiomonde" publie ma chronique cette semaine afin que je puisse revenir la semaine prochaine mettre une "suite" au passionnant feuilleton-psychologique du Poste CHLN...

Yvette KAPLAN  
par intérim: ???

**Louis VERNEUIL**  
paiera \$4.00

pour chacune de ces quatre pièces parues dans "La Petite Illustration"

★

Pile ou Face  
L'Amant de Madame Vidal

Dora Nelson

Les Fontaines Lumineuses

★

écrire à

PAUL GURY

aux soins de Radiomonde

BAGUES DE FIANÇAILLES  
JONCS DIAMANTS  
CADEAUX de MARIAGE  
**W. RIOPEL** 902 EST, rue BELANGER  
DOLLARD 0640

## ON DEMANDE

pour emploi dans un poste de l'est de la province, un annonceur français, possédant bonne culture et désirant se faire une carrière dans le domaine radiophonique.

Adressez votre offre de service à

**RADIOMONDE**

**ON DEMANDE**  
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS, pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108, Station Delorimier, Montréal.  
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

**FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A:** Pierrette Champoux pour son beau succès aux «Boursiers de CKAC», Philippe Robert pour son interprétation de «Le Gardeur de Repentigny», Janine Sutto, Pierre Dagenais, Rollande Désormeaux, Lucille Lauzon, Robert L'Herbier, Jean Lajeunesse, Jean Maurice Bailly, Alain Gravel.

**RECTIFICATION.** — Le rôle de Jeanette dans «Madeleine et Pierre» n'est pas tenu par Madeleine Laliberté mais par Suzanne Vinet.

**A THERESE AUX YEUX NOIRS.** Une aimable correspondante me prie de vous informer que le morceau joué au commencement et à la fin du film «Le Père Chopin» était la Polonaise en la bémol opus 53 de Chopin. Je remercie infiniment cette «lectrice assidue» pour cette information qui sera très appréciée.

- 1—Est-ce que Claire Martin et Claire Montreuil de Québec ne seraient pas la même personne?  
2—On dit qu'elle est fiancée. Est-ce vrai et quel est le nom de l'heureux élu?  
Mme PAUL HAMEL.  
1—Tout se découvre...  
2—Elle deviendra Mme Roland Faucher le 13 août prochain.

**A ALPHONDAK TREMBLAY.** Je ne donne pas les adresses personnelles des artistes. Si vous désirez leur écrire, faites-le par l'intermédiaire du poste où vous les écoutez le plus souvent.

- 1—Est-ce que Robert L'Herbier enseigne le piano?  
JAIME SA METHODE.  
1—Lors même qu'il le voudrait il n'en aurait pas le temps. Tout son savoir il le concentre, dans le moment, pour sa nouvelle épouse.

- 1—Y a-t-il longtemps que Jean-Paul Kingsley est marié?  
2—Yvette Brind'Amour viendra-t-elle en tournée avec Roland Chenail?  
FRANCINE DE THETFORD.  
Revenez bavarder, vous m'égayez....  
1—Depuis 8 ans environ.  
2—Pas cette année du moins.

- 1—Est-ce que Jacques Auger est le mari de Jean Desprez?  
2—Hollywood, est-ce une ville des États-Unis ou est-ce une compagnie?  
JEANNICK.  
Tiens une Paimpolaise au Courrier...  
1—Oui de celle qui signe Jean Desprez.  
2—Votre question n'est pas tombée dans la bonne boîte à lettres; elle dérive de CINEMONDE. Hollywood est une ville de Californie où siègent de nombreux studios de productions cinématographiques.

- 1—Qui a remplacé Jovette Bernier dans «Quelles nouvelles» l'été dernier?  
2—Marjolaine Hébert ne se nomme-t-elle pas plutôt DENISE?  
GHISLAINE DE QUEBEC.  
1—C'était Fernande Emery.  
2—Savez-vous pourquoi on l'a baptisée Marjolaine? C'est à la suite de la récitation «La Marjolaine» qu'elle avait interprétée avec tant d'âme, que le nom lui est resté.

- 1—De quelle couleur sont les yeux d'Alys Robi?  
2—A qui Marcel Journet est-il marié?  
3—Et Estelle Mauffette?  
UNE COURAGEUSE.  
1—Ils sont noirs et très expressifs.  
2—A personne.  
3—Elle est célibataire.

Dans le Bas du Fleuve  
tout le monde  
écoute  
**CJBR**  
RIMOUSKI

Je possède la collection complète des **RADIOMONDE** des années 1942-43-44, que je céderais volontiers à la personne qui désirerait les avoir.  
Mlle LINA VOISARD,  
344 Champ-de-Mars,  
Montréal.

- 1—Auriez-vous la bonté de me dire le nom de celle qui a chanté «Notre-Dame du Canada» le jour de la St-Jean Baptiste?  
2—A l'émission «Au jardin de la mélodie»,



à Radio-Canada, on nous a fait entendre des disques de Gerhard Hush. Pourriez-vous me donner le numéro et la marque de ces disques?

- LISE BERTHIER.  
1—C'était Mariette Tiernan.  
2—C'étaient des extraits «Du voyage d'hiver» de Schubert, enregistrés sur HMV, D. A. 134445 - D. B. 2042.

- 1—Auriez-vous l'obligeance de me dire dans quel département de Radio-Canada est employé M. Roger de Vaudreuil?  
VOTRE SECRET ET CELUI DE POLICHINELLE...  
N'en font qu'un... c'est ça que vous voulez dire?

- 1—Le charmant M. de Vaudreuil se tient à la discothèque de CBF, 6h. 1-2 par jour. Il est la source intarissable où l'on puise les noms de musiciens (fussent-ils longs comme ça, rien ne l'embête), les numéros de disques, les transitions musicales et quoi encore! On le dérange cinq ou six fois de suite? Il nous répond toujours de sa belle voix posée où l'humeur n'y trouve jamais de place.

- 1—Je voudrais savoir pourquoi l'on entend plus le soupir amoureux de Fernand Crotenu à «Radio-Carabins», c'était si amusant!  
2—Pourquoi les Compagnons de St-Laurent ne donnent-ils pas leur nom?

- A BAS LE JAZZ  
VIVE LE CLASSIQUE!  
Voulez-vous soulever une révolution?  
1—Depuis que l'émission a été réduite à une demi-heure, pour la saison estivale, il a fallu forcément lui couper le soupir.  
2—C'est une loi établie chez Les Compagnons de garder l'anonymat. Ils travaillent à réaliser une vie d'équipe plus intense, en cherchant plus le succès d'ensemble que le succès personnel.

- 1—Voulez-vous dire à Jean Lajeunesse que je l'aimerais. Il ne dirait peut-être pas la même chose car je ressemble à une Espagnole.  
2—Les petites québécoises ont été déçues de voir apparaître Marius de «Fanny» seulement qu'au troisième acte. Nous aurions voulu l'admirer plus longtemps.  
JE SUIS BIEN NOIRE.  
Vous auriez pu, à Londres, circuler à l'aïse pendant les «black-outs»...  
1—C'est ce qui vous trompe. Il affectionne, tout particulièrement, ce pays des sombreros et mantilles.  
2—Le «rara avis» de l'Equipe sait se faire désirer...

- 1—Est-ce vrai que Frank Munn est un religieux?  
2—Jean Vincent, la voix d'or de la radio, chante-t-il à d'autres programmes que «Radio-Carabins»? OKA.

- 1—On le dit... mais on dit tant de choses!  
2—Aie là, vous n'avez pas le droit de voler à Frank Munn le qualificatif sous lequel sa corde vocale est connue. Jean Vincent «la voix harmonieuse des ondes» ne chante qu'aux Carabins.

- 1—Voulez-vous me dire les goûts et les sports favoris de René Verne?  
2—Où est-il né et quel tempérament a-t-il?  
LYO.  
1—Ses goûts? Les femmes, naturellement,

- 1—On le dit... mais on dit tant de choses!  
2—Aie là, vous n'avez pas le droit de voler à Frank Munn le qualificatif sous lequel sa corde vocale est connue. Jean Vincent «la voix harmonieuse des ondes» ne chante qu'aux Carabins.
- 1—Qui était la jeune fille qui accompagnait le charmant René Lecavalier un samedi soir au «Pot au feu» à Cartierville?  
2—M. Lecavalier est-il toujours un fervent du tennis?
- CALENDAL.  
1—Il est bien rare que René bouffe seul; ça l'aide à digérer paraît-il. Il adore la compagnie... variante surtout; c'est pourquoi il est impossible de retracer celle qui était son invitée de soir du mois de mai.  
2—Toujours. Almeriez-vous être sa partenaire?
- 1—Qui joue Claudine dans «Grande Soeurs»?  
2—Et Mme Fernand Richer?  
BRUNETTE AUX YEUX BLEUS.  
1—Pierrette Légaré.  
2—Muriel Guibault.
- 1—Qui est la jeune fille que René Lecavalier accompagnait au Diner-Danse Gala?  
2—Madame Marcel Provost s'appelle Irène Trudeau, n'est-ce pas? Il me semble, qu'au cocktail donné en l'honneur de Pierrette Alarie, elle portait des verres. Y a-t-il erreur?
- VIA D'AMOUR.  
J'ai omis quelques-unes de vos demandes car les artistes en question préfèrent que je n'y réponde pas.  
1—C'était la nièce de Fred Barry, la très gentille Jeannine Leclerc.  
2—Aucunement; c'était bien l'épouse du Directeur de RADIOMONDE.

- 1—Sur quel numéro de RADIOMONDE «Robert et Rollandes» ont-ils paru?  
2—Quelle est la date et l'année du mariage de M. René-O. Boivin?  
MICHELINE.  
1—No. 8 du Vol. 7.  
2—René Boivin a un sa destinée à l'incomparable Jeannine Provost, le 6 septembre, 1943.
- 1—Voulez-vous demander à Michel Brouillet s'il connaît Julien Boisvert?  
2—A quel collège Michel va-t-il?  
3—Eux, Robert Gadouas et Paulo Bruce ont-ils déjà été interviewés par Mme Frey?  
CHATEAU DE CRISTAL.  
C'est une demeure bien fragile ça...  
1—L'un a aucune idée de ce que l'autre a l'air.  
2—Il suit des cours privés de M. Claude Ryan (ne pas confondre avec le millionnaire de Mont-Tremblant).  
3—Il n'y a que le petit-fils du «Vieux loup de mer» qui n'a pas encore été reçu à «Radio-Entrevues».
- 1—Michelle Sylvia est la soeur de Pierrette Alarie n'est-ce pas? Est-elle plus jeune qu'elle? Dans quels programmes joue-t-elle?  
2—Pour faire partie de l'Union des artistes, combien faut-il fournir au début? Est-ce \$2.00 par mois ou par année qu'il faut donner?  
DENYSE DE WESTMOUNT.  
1—Oui et elle est sa cadette. Elle n'en a aucun de régulier pour le moment.  
2—Il faut faire un dépôt de \$31.00 qui consiste en frais d'initiation et 6 mois de cotisation, payable à l'avance. Chaque aspirant doit subir une audition devant un jury; s'il est jugé acceptable on lui remet sa carte de membre; s'il est refusé on lui rembourse son dépôt.
- 1—Voulez-vous me dire quels sont les artistes qui ont passé à l'entrevue de Jean Desprez au programme «Sur nos ondes», la semaine du 11 au 17 mars?  
2—Marcel L'Herbier n'est-il par parent avec Robert L'Herbier?  
17 PRINTEMPS.  
1—Marcel Henri, Jeanne Demons, Paul Leduc, Jeanne Maubourg et Jacques Labrecque.  
2—Non mon petit.

**CKCH** AFFILIÉ À  
RADIO-CANADA

**CKCH HULL**

DE BEAUX PROGRAMMES  
DE BONS PROGRAMMES  
UN VASTE AUDITOIRE

**La Voix Française**  
qui atteint la région d'Ottawa



## Profitez du soleil---

mais soyez sage---protégez votre peau délicate !

LOTION SUNTAN de Dorothy Gray; une lotion sans huile ni graisse qui filtre les rayons solaires et vous procure un tan magnifique . . . . . \$1.15

LOTION SUNTAN Gaby que l'on applique facilement et librement avant et après le bain de soleil. Ne graisse pas et brunit la peau naturellement. Deux formats. . . .35 et .65

HUILE SUNTAN de Mireille qui protégera votre peau délicate contre les brûlures du soleil tout en lui conférant une magnifique teinte de bronze . . . . . .90

BEAUME ITALIEN de Campana, de formule originale depuis 1881. Quelques gouttes suffisent à calmer les brûlures et à adoucir la peau: Idéal comme fond de teint. .35 et \$1

LOTION Skol qui vous protège contre les brûlures tout en permettant à votre peau de se bronzer. Ne contient ni huile, ni graisse. . . . . .53

EAU DE COLOGNE Molinard dans un joli flacon avec vaporisateur pour parfumer délicatement votre peau du matin jusqu'au soir. Plus de 8 essences au choix. . . . \$2.00

CAKE MAKE UP de Lenthérie qui dure toute une journée. Une seule application légère donnera à votre peau un satiné idéal. Présenté dans une jolie minaudière en plastique. \$1.75

DUSTING POWDER de Vita-Ray présenté dans une grosse boîte artistiquement fleurie. Une poudre fine comme un nuage qui conserve la fraîcheur de votre peau adorable. \$1.15

# MESSIER

"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"

J.-E. CADIEUX, Président — J.-C. AUBRY, Secrétaire-trésorier

